

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1888

No. 4

TELEPHONE No. 710.
HISLOP, MELDRUM & CO.
 NEGOCIANTS EN GROS DE
Farine, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général
235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES
 Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.
 Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville.
 Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.
 21 avril 1888—2a

Z. LIMOGES
 Marchand de Provisions
135 rue des Commissaires
 Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste.
 MONTREAL.
 Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.
 Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
 1er juin 1888—1a

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.
 Médaille à l'Exposition de Toronto.
Compagnie Centrale de la Charente
Alexandre Matignon & Cie
COGNAC
 Véritable Cognac, Fine Champagne
 En Fûts, Bouteilles, Flasks, Carafes, etc.
 AGENTS:
 A Montréal: T. Gauthier,
 A Québec: H. Beautey, rue de la Fabrique.
 A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.
 Prière de se méfier des contrefaçons.
 28 avril 1888

Société Vinicole
298 rue Dorchester
 MONTREAL.
 Importation et production de
VINS ET EAUX-DE-VIE.
 Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1. livré à domicile en ville.
 Demandez nos prix
GROS et DETAIL
 Envoyez vos ordres par la malle.
 28 Juin 1888

REVUE DES MARCHES
GRAINS ET FARINES
Marchés de gros
 Depuis notre dernier rapport la situation des marchés du blé sur le continent américain a vu une nouvelle saute à la hausse avec quelques journées de grande excitation. Au fur et à mesure que se fait le battage dans le Nord-Ouest américain, c'est-à-dire dans le Minnesota et le Dakota on s'aperçoit que le rendement est très inférieur et la qualité pauvre; on calcule que ces deux états n'auront pas plus d'un tiers de la récolte de l'année dernière.
 Aussi à Chicago, le blé No 2 du printemps, en disponible au comptant s'est vendu hier jusqu'à \$1.03 et l'on prévoit que le blé sur Décembre à Chicago devra atteindre avant peu \$1.25.
 La minoterie de Minneapolis et Paul pais actuellement le No. 1 dur de Duluth de 15 à 18 c. au dessus du prix du No 2 à Chicago, soit \$1.18 à \$1.20.
 Les dernières nouvelles de la récolte du Manitoba, d'une source autorisée, évaluent la récolte totale à environ 8,000,000 de minots dont cinquante pour cent plus ou moins endommagés par la gelée.
 Les prix payés ces jours-ci pour le No. 1 dur de Manitoba ont haussé de 90c. à 95 c. et même dit-on, jusqu'à \$1.05 en gare sur la ligne du Pacifique.
 Sur notre place, il n'y a encore que très peu de blé disponible ce qui limite un peu l'activité des affaires, cependant nous avons connaissance de quelques ventes à \$1.25 pour No 1 du nord à flot, mais actuellement on trouverait fort peu de vendeurs à ce prix.
 Les farines ont été assez actives à une forte hausse; de fait les acheteurs ont quelque difficulté à faire accepter leurs commandes par les meuniers aux prix actuels. Il est encore évident que, avec une nouvelle hausse imminente sur les blés, les farines devront atteindre prochainement des prix plus élevés.
 Le maïs est en bonne demande, mais, par suite de l'augmentation des arrivages aux centres, les prix semblent fléchir. Nous cotons ici, pour exportation en douane, 52c. par minot, à flot.
 Les pois sont plus abondants sur la place et la qualité est meilleure qu'on ne s'y attendait. Les prix sont plus faibles que lors de notre dernière revue, mais nous nous attendions, à cette faiblesse dès que la récolte commencerait à se mouvoir. Nous avons connaissance d'une vente d'un chargement de No. 2 à 85c. en gare et d'une autre au même prix à flot. Les avoines n'arrivent au marché que très lentement et les échantillons que nous recevons sont loin d'être satisfaisants. Nous cotons l'avoine nouvelle de 36 à 39c. par minot de 32 lbs en gare, ici.
 L'orge est en excellente demande, mais elle est très rare, surtout celle de belle couleur, propre à faire le malt; à Oswego, à Toronto et à New-York les prix sont très fermes et plus élevés qu'ici.

Sur place on cote de 70 à 75c. par 48 lbs, suivant qualité.
 Les frets océaniques sont très fermes; on cote aujourd'hui pour grains, de 3s. 6d à 3s 9d pour Liverpool, 4s, pour Bristol et Londres et 3s, pour Glasgow.
 Les frets des lacs sont soutenus. On cote 5c. pour maïs de Chicago à Kingston et de 3½ à 3¾ de Chicago à Buffalo.
 Nous cotons en gros:
 Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.10 à 1.15
 " blanc d'hiver, " " 1.10 " 1.15
 " du printemps, " " 1.10 " 1.15
 Manitoba, No. 1 dur.....1.30 " 1.32
 " " 2 dur.....1.25 " 1.27
 " du sud, No. 1.....1.25 " 1.27
 Avoine No. 2 par 32 lbs..... 44 " 46
 Manitoba, vieille..... 43 " 44
 Avoine nouvelle..... 36 " 39
 Blé d'inde, en douane..... 52 " 00
 Pois, No. 1..... 00 " 00
 " " 2, (ordinaire)..... 85 " 87
 Orge, par minot..... 70 " 75
 Sarrazin, par 50 lbs..... 00 " 00
 Seigle, par 56 lbs..... 65 " 70

FARINES
 Patente d'hiver..... \$5 50 à 5 75
 do du printemps..... 5 70 à 5 80
 do Américaine..... 6 25 à 6 50
 Straight roller..... 5 15 à 5 25
 Extra..... 5 00 à 5 15
 Superfine..... 4 45 à 4 65
 Forte de boulanger..... 5 35 à 5 50
 do Américaine..... 0 00 à 5 60
EN SACS D'ONTARIO
 Medium..... 2 50 à 2 80
 Superfine..... 2 10 à 2 20
 Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 lbs..... 5 40 à 5 50
 Farine d'avoine standard, en barils 5 50 à 5 80
 Farine d'avoine granulée, en barils 5 75 à 5 85

Marché de détail
 L'avoine est assez abondante sur le marché et se vend un peu moins cher; on peut coter, pour bonne qualité de \$1.00 à \$1.05 la poche de 80 lbs.
 Le sarrazin vaut de \$1.82 à \$1.85 les 100 livres.
 Les pois se vendent \$0.90 pour No. 2, et \$1.00 pour pois cuisants le minot.
 L'orge, par 100 livres, vaut \$1.50 le seigle par 56 livres 75c.
 Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 70c.
 La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.
 La farine d'avoine vaut \$28. la tonne.
 La farine de blé d'inde vaut \$1.40 par 100 livres et \$28 la tonne.
 La farine de seigle vaut \$2.50 par 100 livres.
PORC, SAINDOUX, ETC.
 Les prix à Chicago pour les salaisons sont toujours fermes; les prix du maïs ayant diminué le nombre des porcs mis à l'engrais. Ici les prix ont fermes pour le *short cut* et en hausse de 50c. pour le *heavy mess*. Il n'y a pas de lard canadien sur le marché.
 Le saindoux vaut aujourd'hui 9¼c. à Chicago, on en demande ici \$2.42 pour Armour, sans escompte. Cependant, comme il y a encore sur le marché du stock acheté en dessous de ces cours, les marchands de gros n'ont pas haussé

leurs prix en proportion; ils vendent pour la semaine, la graisse Fairbanks \$2.37½ et la graisse Armour \$2.25c. Comme il est à peu près certain qu'une nouvelle hausse va se produire avant peu, nous ne saurions trop conseiller à nos lecteurs de faire immédiatement leurs provisions.
 Le suif est tranquille mais soutenu.
 Lard canadien, short cut, p. baril 00 00 à 00 00
 Morgan's clear pork, p. baril... 20 00 à 00 00
 Lard mess de l'ouest nouveau
 le baril..... 00 00 à 18 00
 Lard mess vieux, le baril..... 00 00 à 00 00
 Jambon, la lb..... 0 18½ à 0 14
 Jambon sous tolle, la lb..... 0 00 à 0 00
 Saindoux de l'ouest, en seaux, 2 35 à 2 87½
 Saindoux canadien, en seaux... 0 11 à 0 11½
 Lard fumé, en lb..... 0 12 à 0 13
 Epaulés..... 0 09 à 0 10
 Suif raffiné la lb..... 0 05½ à 0 06

BEURRE.
Marché de Liverpool.
 (Ce qui suit a paru dans notre supplément de mardi.)
 La circulaire de MM. Wm Heapy & sons, 18 Matthew street, Liverpool, en date du 13 sept. dit:
 "La demande a été active pour les qualités les plus fines et les cours sont encore en hausse, surtout pour les beurres d'Irlande et du Continent. Les beurres d'Amérique sont soutenus et sans changement, les arrivages n'étant pas de qualité satisfaisante. Les qualités les plus fines se vendent seules aux prix forts. Voici les derniers cours: Danois extra fin, 110 à 116s. de qualité marchande, 104 à 106s. Irlandais extra fin, 100 à 108s. de qualité marchande, légèrement défilé, 78 à 80s. Beurrieres d'Amérique, fancy frais, de 92 à 98s. Beurre de fabrique, qualité marchande de 74 à 84s.
Marché de New-York
 (De notre correspondant spécial).
 La semaine n'a pas été brillante pour le commerce de beurre. Les arrivages ont été considérables et la demande lente, fractionnaire, de sorte que les cours ont été de plus en plus faibles. La température désagréable a encore diminué le mouvement local qui n'était pourtant pas trop actif. Les qualités de choix ont eu quelque demande et les détenteurs ont pu en écouler une quantité raisonnable mais cette demande s'est ralentie vers la fin de la semaine et l'inaction menace de causer des accumulations dangereuses pour les cours. Les autres qualités ont été absolument inactives.
 Les ventes au commerce de détail se font aux pleins-prix pour les beurrieres de l'état; les extra et les beurrieres de l'état; les extra première sont cotés de 19 à 21. Les beurres de ferme de l'état ne sont pas trop abondants et ceux-là s'écoulent assez facilement dans la consommation locale.

Marché de Montréal.
 Il est assez difficile de faire une revue détaillée d'un marché qui n'existe pas. En dehors du commerce local et des ventes aux épiceries, il ne se fait absolument rien sur notre place.
 Le commerce local prend comme d'ha-

ration. Les ventes ont été: 1 lot, 7½c. 56 lots 8c; 43 lots 8½c; 3 lots 8¾c; 4 lots à prix secret, 10 lots à commission, en tout 7,064 boîtes; 788 boîtes fromage de ferme ont été vendues de 8½ à 9c. En beurre, 54 tinettes de ferme ont été vendues de 20 à 21c.

Buffalo, N.-Y. 24 septembre.—On a mis sur le marché 6250 boîtes. Il y a eu très peu d'activité. La fromagerie de Franklinville a vendu son fromage d'août à 8½c. et ce prix a été offert pour la plupart des fromages d'août.

Cloverfield a offert 2000 boîtes à 8½, une offre de 8½ a été faite; Cloverfield a offert de vendre 15000 boîtes à ce prix mais l'acheteur a refusé de prendre moins que tout le lot. On regarde cette offre comme une affaire arrangée d'avance entre le vendeur et l'acheteur pour influencer les cours. Il y a une grande quantité de fromage dans les environs, y compris une grande partie de la fabrication de juillet. Les détenteurs espèrent que, avec le fromage de septembre les prix vont monter.

Woodstock, Ont. 26 septembre.—Sur notre marché, aujourd'hui, on a mis en vente 2,715 boîtes d'août. Le marché a été lourd, et on n'a rapporté aucune vente.

ŒUFS

La fermeté se maintient dans les œufs dont les arrivages ne sont pas aussi nombreux. On vend assez facilement de 16½ à 17c. la douzaine par lots de 10 à 15 boîtes, et jusqu'à 17½ à la boîte.

MIEL ET CIRE

Il y a aujourd'hui sur le marché du miel coulé et du miel en rayons; le premier se vend en gros de 10 à 11c. suivant qualité; le second se vend de \$1.50 à \$1.75 la douzaine de boîtes.

La cire se vend de 25 à 26c.

POMMES DE TERRE

Il se confirme que la récolte d'Early Roses sera sujette à pourrir dans les caves, et les prix pour les patates saines et sèches sont en hausse. On a demandé des prix ici par char mais nous n'avons encore connaissance d'aucune transaction en gros.

Au détail nous cotons:

Au quart.....	\$1 30 à \$1 60
Au sac.....	0 60 à 0 80
Au panier.....	0 35 à 0 40

LEGUMES

Les prix sont fermes. Plusieurs articles, passés hors de saison sont disparus de notre liste.

Nous cotons aujourd'hui:

Choufleurs.....	la doz...	0.50	1.50
Choux.....	"	0.15	0.25
Choux rouges.....	"	0.40	0.75
Oignons rouges en bottes.....	"	0.08	0.15
"	au sac.....	1.25	1.30
"	au panier.....	0.50	0.60
"	blancs	0.40	0.60
Navets nouveaux, la botte.....	"	0.15	0.25
"	de Québec, au panier...	0.30	0.35
"	au sac.....	0.50	0.60
Carottes, au panier.....	"	0.25	0.35
Tomates, le panier.....	"	0.10	0.20
Tomates vertes, le panier.....	"	0.10	0.20
Blé-d'inde, douz.....	"	0.00	0.10
Céleri, la douz.....	"	0.15	0.25
Betterave, panier.....	"	0.25	0.00
Squash, la douz.....	"	0.25	0.40
Citronnelle, la douz.....	"	0.30	0.60
Piment rouge.....	"	0.05	0.15
"	vert.....	0.15	0.20
Aubergines, la douz.....	"	0.75	1.00
Ail, la tresse.....	"	0.15	0.20
Radis noir, la douz.....	"	0.10	0.15
Panais, ".....	"	0.10	0.15
"	au panier.....	0.35	0.50

Persil, la douz.....	0.08	0.10
"	le panier.....	0.20 0.25
Herbages assortis, panier.....	0.20	0.25

FRUITS

Les nouvelles que nous recevons de la campagne annoncent une bonne récolte générale pour les pommes. Les arrivages sont abondants, les prix sont faciles.

Nous cotons:

Pommes rouges.....	\$2 00 à \$2 50
Pommes vertes.....	1 50 à 1 75
Pommes de choix.....	2 25 à 3 00

Les pommes à confitures se vendent, au quart, de \$1.75 à \$2.00, et au détail, à 20c. le gallon.

Il n'y a plus de bluets sur le marché. Quant aux autres fruits, ils sont cotés comme suit:

Pêches, le panier.....	0.80 à 1.00
Prunes, le gallon.....	0.00 " 0.00
do bleues, do	0.60 " 0.75
do blanches, do	0.70 " 0.80
do de Québec, au quart...	12.00 " 14.00
Poires à confitures, le quart...	7.00 à 8.00
do Bartlett	5.00 " 7.50
do Flamandes	5.00 " 6.00
Oranges Jamaïque, le quart...	6.00 " 0.00
Citrons, la boîte.....	2.25 " 3.00
Bananes rouges, le régime.....	1.00 " 1.25
do jaunes, do	1.25 " 1.75
Raisin bleu du pays...la livre.	0.03 " 0.05
do Concord.....	0.03 à 0.03½
do Delaware.....	do 0.05 " 0.06
do vert.....	do 0.06 " 0.00
do Rogers.....	do 0.04 " 0.05
do vert Malaga, au quart.	5.00 " 0.00

FOIN ET PAILLE

Le foin en botte maintient son prix entre \$10 et \$12 les cent bottes et la paille entre \$3.50 et \$5.00.

Le foin pressé est sans changement.

Nous cotons:

Foin pressé nouv. No 1, la tonne	\$13 00
" " No 2, "	12 00
" " No 3, "	00 00
Paille " " "	\$ 6 00 à 7 00
Moulée No 1, la tonne	00 00 à 28 00
" No 2, "	00 00 " 26 00
" No 3, "	00 00 " 24 00
" No 4, "	00 00 " 22 00
Grn " "	28 00 " 27 00
Son " "	17 00 " 17 50

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHANDIA COMMISSION

DE

PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS

ET

Fournitures de Fromagerie

17 RUE WILLIAM

MONTREAL

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que:

Coton Annato, Extrait de Présure, etc. Moules et Presses au complet, Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries.

Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

Fromage, Beurre et Œufs, une spécialité

placés aux prix les plus avantageux.

12 Juin 1888.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT.

Chas. Boden & Co

No. 111 RUE KING, MONTREAL.

Acheteurs de Beurre et Fromage

Le plus haut prix payé pour PRODUITS DE LA FERME.

Avances libérales faites sur consignations.

Fourniture de toute sorte pour FROMAGERIE ET BEURRERIE au plus bas prix du marché.

3 juillet 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

CROMPTON CORSET CO'S



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.

Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATIER qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.

Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.

Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON

TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

La Cie. Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL

MANUFACTURE DE

Claques et Bottes en

Caoutchouc, Bottines en

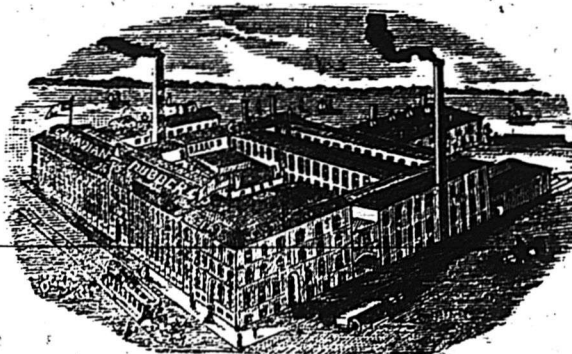
Feutre et Drap, Courroies,

Boyaux et Paquetages,

Boyaux pour pompe à in-

cendie, Drap en Caout-

chouc pour voitures, etc.



Bureaux et Entrepôts: 323 et 325 RUE ST. PAUL, } MONTREAL
Ateliers: 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau }

Succursale: 45 RUE YONGE, TORONTO.

3 août 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.

Thés:

Japon commun à bon.....	0 14	0 22
" bon à choix.....	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon.....	0 15	0 18
Congou.....	0 15	0 50
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 65
Formosa.....
Y Hyson, commun à bon.....	0 14	0 22
" moyen à choix.....	0 25	0 40
" choix extra.....	0 60	0 65
Poudre à canon, com. à bon.....	0 15	0 34
" moyen à fin.....	0 24	0 46
" fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25	0 33
" fin à extra.....	0 37	0 58
Sonchong.....	0 25	0 66

Cafés verts:

Mocha.....	0 22	0 25
Java Old Gov.....	0 21	0 23
Ceylan Plant.....	0 21	0 23
Rio.....	0 18	0 21
Maracaibo.....	0 19	0 21
Jamaïque.....	0 18	0 21
Chicorée.....	0 08	0 12

Cafés rôtis:

Prix de Chase & Sanborn.

Standard Java.....	30c.
Old Gov.....	30c.
Impérial.....	27c.
Arabian Mocha.....	33c.
Pure.....	30c.
Standard Java et Mocha.....	33c.
Old Gov. Java et Mocha.....	31c.
Java siftings.....	27c.
Jamaïque.....	24c.
Maracaibo.....	27c.
Rio.....	21 à 24c.

Epices:

Poivre blanc.....	0 30	0 38
" noir.....	0 18	0 20
Cannelle.....	0 00	0 12
Clous de girofle.....	0 28	0 30
Gingembre moulu.....	0 15	0 25
" racines.....	0 15	0 18
Muscade.....	0 60	0 85
Macis.....	0 62	0 70
Piment.....	0 10	0 00
Allspices.....	0 11	0 12
Anis.....	0 10	0 12
Moutarde en boîte la lb.....	0 25	0 30
" en jarre de 4 lbs.....	0 70	0 00

Fruits secs:

Raisins Valence.....	0 00	0 06
" Eleme.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels bte.....	0 00	0 00
" London Layers.....	0 00	0 00
" Black Baskets.....	0 00	0 00
" Black Crown.....	0 00	0 00
" Fine Dehesa.....	0 00	0 00
" Sultana lb.....	0 10	0 00
" Corinthe.....	0 07	0 00
Prunes.....	0 7	0 8
Amandes molles lb.....	0 11	0 00
" molles, lb.....	0 15	0 00
Noisettes.....	0 10	0 00
Noix.....	0 00	0 00
Grenoble.....	0 15	0 00
" Brésil.....	0 12	0 00
Peanuts.....	0 10	0 00
Pecans.....	0 10	0 00
Pommes évap.....	0 10	0 00

Spiritueux:

Brandy Hennessy, caisse.....	11 88	0 00
" " gallon.....	6 50	0 00
" Martel, caisse.....	11 63	0 00
" Jules Duret, caisse.....	10 00	16 00
" " gallon.....	4 00	5 25
" Pinet, Castillon & Cie.....	9 25	16 00
" do gallon.....	4 00	4 25
" Otard, Dupuy & Cie
caisse.....	11 50	0 00
" Jules Robin & Cie
caisse.....	8 50	0 00
" A. Matignon & Cie
caisse.....	7 00	7 50
" Autres marques cais
gallon.....	3 00	3 25
Whisky Irlandais, Rose,
caisse.....	8 50	9 50
" Irlandais, Dunville.....	7 00	0 00
" Ecossais, Stewart.....	5 75	6 50
" Hay F. & Co.....	6 75	0 00
" Loch Katrine.....	6 00	0 00
" Glenbrae.....	5 25	0 00
Rum de la Jamaïque, gal.....	3 75	4 00
Gin, de Kuyper, c. vertes.....	4 50	0 00
" c. rouges.....	8 55	0 00
" gallon.....	2 50	2 60
Esprit de vin 65 O. P.....	3 40	0 00
" pur.....	0 00	0 00
" 50 ".....	2 95	0 00

Bourbon vieux.....	1 60	0 00
Rye whiskey.....	1 60	0 00
Toddy.....	1 60	0 00
Malt.....	1 60	0 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 00	0 00
" 5 ans.....	2 10	0 00
" 6 ans.....	2 20	0 00
" 7 ans.....	2 40	0 00

Vins:

Bordeaux ordinaire.....	3 50	7 00
" par gal.....	1 15	2 50
Sicile, par gallon.....	1 40	00 00
Sherry en caisse.....	4 50	7 00
" par gallon.....	1 50	4 00
Porto en caisse.....	4 50	7 00
" par gallon.....	1 20	6 00
Madère " caisses.....	7 50	10 00
Champagne Mumm sec.....	26 00	31 00
" Louis Roederer.....	29 00	31 00
" Cliquot.....	28 00	30 00
" Pomery.....	29 00	31 00

Vinaigre

Vinaigre Bordeaux.....	0 62	0 65
" M. Lefebvre & Cie,
en cruche.....	1 70	1 75
" Malt, gallon.....	0 55	0 00

Sel:

Sel de table, sacs.....	1 20	0 00
Sel gros 11 à 12.....	0 50	0 00

Divers:

Allumettes Eddy.....	2 80	3 35
Allumettes autres.....	2 25	2 50
Balais.....	1 40	3 35
Briques à couteaux.....	0 37	0 00
Bouchons, grosse.....	0 20	0 00
Brosses.....	0 60	2 00
Chandelles la lb.....	0 16	0 16
Cartes à jouer par douz.....	0 55	1 00

Empois Canada.....

Empois Canada.....	0 04	0 07
" Berger.....	0 10	0 11

Epingles à linge la boîte.....

Epingles à linge la boîte.....	0 60	0 00
--------------------------------	------	------

Huile d'olive B. & G.....

Huile d'olive B. & G.....	7 50	8 50
---------------------------	------	------

" Possell qts.....

" Possell qts.....	2 75	3 50
--------------------	------	------

" pts.....

" pts.....	3 75	0 00
------------	------	------

" Loubon, caisse.....

" Loubon, caisse.....	1 60	2 00
-----------------------	------	------

Lessis concentré com.....

Lessis concentré com.....	0 37	0 40
---------------------------	------	------

" pur.....

" pur.....	0 70	0 00
------------	------	------

Mine Royal Dome.....

Mine Royal Dome.....	1 70	1 75
----------------------	------	------

" James.....

" James.....	2 40	0 00
--------------	------	------

" Rising Sun large douz.....

" Rising Sun large douz.....	0 70	0 00
------------------------------	------	------

" small douz.....

" small douz.....	0 40	0 00
-------------------	------	------

" Sumbeam, large douz.....

" Sumbeam, large douz.....	0 70	0 00
----------------------------	------	------

" small.....

" small.....	0 00	0 35
--------------	------	------

Mèches à lampe No. 1.....

Mèches à lampe No. 1.....	0 20	0 22
---------------------------	------	------

" No. 2.....

" No. 2.....	0 12	0 15
--------------	------	------

" No. 3.....

" No. 3.....	0 11	0 13
--------------	------	------

Savons, boîte.....

Savons, boîte.....	1 40	3 45
--------------------	------	------

Ficelles 3 fils.....

Ficelles 3 fils.....	30	pieds. 0 45
----------------------	----	-------------

" ".....

" ".....	40	" 0 60
----------	----	--------

CONSERVES.

Homards..... la caisse.....	\$5 80	à 0 00
Sardines.....	8 50	à 13 00
Maquereau..... la douz.....	0 00	à 1 30
Saumon.....	0 00	à 1 70
Huitres.....	1 40	à 0 00
Tomates.....	0 70	à 1 10
Pois (2 lbs.).....	1 50	à 0 00
Haricot de Boston.....	2 20	à 2 25
Blé d'inde, Erié.....	1 25	à 0 00
" Yarmouth
(2 lbs.).....	1 75	à 0 00
(3 lbs.).....	2 30	à 2 40
Pieds de cochon.....	2 75	à 0 00
Poulet rôti (1 lb.).....	2 50	à 0 00
Dinde rôtie (1 lb.).....	2 75	à 0 00
Langue (1 lb.).....	2 75	à 0 80
Langue (2 lbs.).....	5 00	à 0 00
Soupe assortie (1 lb).....	1 70	à 0 00
Poires Bartlett (2 lb).....	2 40	à 0 00
Fraises (2 lbs.).....	2 25	à 2 40
Ananas (2 lbs.).....	2 50	à 0 00
Prunes (2 lbs.).....	1 50	à 2 00
Marmelade.....	2 15	à 0 00
Gelées en gobelets.....	2 00	à 0 00
" tumbler.....	1 25	à 0 00
" tumbler.....	2 15	à 0 00
Confitures de Gray.....	2 15	à 0 00

Produits chimiques.

Alun..... la lb.....	0 02	0 00
Borax.....	0 00	0 12
Bleu (carré).....	0 14	0 17
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Camphre anglais.....	0 40	0 45
" amér.....	0 40	0 00
Couperose, 100 lbs.....	0 90	1 00
Gomme arabique p. lb.....	0 65	1 25
" épinette.....	0 25	0 00
Indigo Madras.....	0 70	0 80
" Bengal.....	1 50	1 75
Soda à laver p. 100 lbs.....	0 70	0 00
" à pâte baril.....	2 00	0 00
Soufre poudre.....	3 25	3 50
" bâtons.....	2 50	3 00
Acide carbonique.....	0 50	0 55
Soda caustic.....	2 00	0 00
Sels d'Epsom.....	2 00	1 50
Extrait de Campêche p. lb.....	0 10	0 11
" " Paqueté.....	0 13	0 15
Sulph. de morphine.....	2 50	2 75
Opium.....	3 50	6 00
Acide oxalique.....	0 10	0 13
Iodure de potasse.....	4 15	4 25
Quinine.....	0 80	1 00
Salpêtre.....	0 09	0 10
Crème de tartre.....	0 35	0 40
Acide tartrique.....	0 57	0 65
Vitriol.....	0 06	0 07

Essences et extraits.

Eau de Cologne.....	1 50	0 00
" Hoytt's, doz.....	1 75	0 00
Eau de Floride Murray & Lemman.....	4 10	0 00
Eau de Floride Jonas.....	1 50	0 00
Triples extraits de Jonas.
boîte carrée, gros.....	21 00	0 00
do do boîte plate, gros.....	18 00	0 00
do do Anchor brand.....	12 00	0 00

Produits pharmaceutiques.

Huile de ricin (castor), la lb.....	0 10
do do 1 oz. p. doz.....	0 35
do do 2 oz. ".....	0 50
do do 3 oz. ".....	0 75
do do 4 oz. ".....	0 90
do do 6 oz. ".....	1 00
Huile de foie de morue, demiards
p. doz.....	1 50
Huile de foie de morue Wyeth's
demiards p. doz.....	6 50
do do p. gal.....	1 00
Trézor de nourrice p. doz.....	1 40
Sirof Dr Coderre.....	1 50
Hop Bitters.....	7 00
Radway Ready Relief.....	1 75
Pain Killer.....	1 80
Remède du Dr Sey.....	7 50
Remède du Père Mathieu.....	8 00
Lotion Persienne.....	3 50
Amers Indigènes.....	1 75

POISSONS

Hareng Labrador, No 1.....	brl 0 00
" No. 2.....	brl 0 00
" Cap Breton.....	brl 0 00
Morue sèche.....	cwt 0 00
" Verte, No 1.....	brl 0 00
" ".....	lb 0 00
" " No 2.....	brl 0 00
" ".....	brl 0 00
" No. 1 Large.....	lb 0 00

Large Draft.....	0 00
" ".....	lb 0 00
Poisson blanc lac Supér.....	brl 0 00
Truite saumonée lac Supér.....	brl 0 00
Truite de mer.....	brl 0 00
Saumon C. B.....	brl 7 00

LAINES

Toison du Canada.....	p. lb 0 23	à 0 24
Arrachée.....	" 0 22	à 0 24
A extra supérieure.....	" 0 00	à 0 00
B supérieure.....	" 0 00	à 0 00
Noire.....	" 0 0	à 0 21
Cap de B. E.....	" 0 14	à 0 15
Cap arrachée.....	" 0 22	à 0 23
Australie.....	" 0 15	à 0 19

FOURRURES

Les prix ci-dessous sont pour peaux 1ère qualité:

Castor d'automne.....	p. lb 3 00	3 50
Castor d'hiver.....	" 3 50	4 00
Parchemin.....	" 0 00	3 50
Ours noir grandes.....	p. pièce 12 00	15 00
" petites.....	" 6 00	7 50
Pécan.....	" 4 00	5 00
Renard argenté.....	" 20 00	35 00
" croisé.....	" 2 00	3 00
" rouge.....	" 0 00	1 00
Loup cervier.....	" 1 50	2 00
Martre foncée.....	" 0 00	1 00
Martre claire.....	" 0 60	0 00
Martre foncée.....	" 0 75	1 00
Vison clair.....	" 0 50	0 00
Loutre.....	" 8 00	10 00
Rat musqué d'hiver.....	" 0 08	0 16
" du print'ps.....	" 0 06	0 10
Chat sauvage.....	" 0 40	0 50
Bête puante.....	" 0 40	0 60

PEAUX

Prix payés aux bouchers

Peaux vertes No 1.....	p. 100 lbs 6 50
" No 2.....	" 5 50
" No 3.....	" 4 50
de moutons.....	p. pièce 1 00
de mout. fond.....	" 0 20
d'agneaux No 2.....	" 0 55
de veaux, No 1.....	p. lb 0 05

GUIRS

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 25 septembre 1888.

Avoinnes.—Les avoines de choix sont soutenues et se vendent aux pleins prix. La masse des avoines qui arrivent sont classées très bas et sont difficiles à placer excepter à des prix très bas. Les No. 2 se vendent entre 37 et 37½, ce dernier prix pour lots d'un char en élévateurs. Les No. 3 valent de 34½ à 35½ mais plutôt en dessous de 35. Les avoines mélangées sont négligées et doivent être placées à bon marché.

Les réceptions de la semaine ont été de 241,820 minots, et le stock dans les élévateurs de 99,656 minots.

Nous cotons :

Blanche extra sans barbe.....	39 à 41
Blanche No 1.....	40 à 41
" No 2.....	37 à 37½
" No 3.....	34½ à 35½
Mélée No 1.....	00 à 00
" No 2.....	32 à 33

Seigle.—Arrivages 500 minots, stock dans les élévateurs 3243 minots. Le seigle nouveau est tranquille aux cours de 60 à 64 pour le meilleur N.-Y.

Malt.—Arrivages 22,228 minots, stock dans les élévateurs 229 minots. Le marché reste lourd et les cours sans changement.

Pois.—Les pois canadiens de choix sont en bonne demande aux prix de \$0.90 à \$1.00.

Nous cotons :

Canadiens, choix.....le minot	0.90 à 1.00
" communs "	0.70 à 0.80
Pois verts du Nord...	0.00 à 0.00
" " de l'Ouest "	0.00 à 0.00

Foin et paille.—Réceptions pour la semaine 131 chars foin, 19 chars paille, contre 179 chars de foin et 34 de paille, la semaine précédente.

Le marché est soutenu pour le foin de choix, avec des arrivages modérés et une bonne demande. Le foin nouveau qui arrive est de meilleure qualité et, quand il est parfaitement sain, il commande le plein prix du marché. Les qualités de choix en paille de seigle sont fermes avec des arrivages modérés.

Nous cotons :

Foin No. 1 choix.....	\$19.00 à 20.00
bon.....	17.00 à 19.00
bon ordinaire.....	14.00 à 15.00
mil et trèfle mêlés.....	13.00 à 14.00
Paille de seigle.....	15.00 à 16.00
d'avoine.....	8.00 à 9.00

Beurre.—Le marché est un peu plus ferme que la semaine dernière pour les beurres frais des plus fines qualités, mais il y a bien peu de demande pour la plus grande partie du stock qui s'offre et les affaires sont lourdes. Les beurreries de l'Ouest, strictement de choix, s'écoulent rapidement et quelques marques connues obtiennent des prix supérieurs à nos cours. Les beurreries de choix du Nord, de fabrication récente, sont en bonne demande aux cours de 24 à 25c. Les qualités inférieures sont très abondantes; les extra frets dépassent rarement 25c. et l'on trouve une grande quantité de stock à 18 et 19c. et au-dessous. Les juin du Nord extra se vendent à 22c. mais lentement.

Le beurre extra frais des fermes du nord ne se trouve pas en quantité considérable sur le marché et se vend bien de 20 à 21c. Quelques lots de choix du Vermont à 22c.

Nous cotons :

Beurreries de l'Ouest, extra.....	23 à 24
lère extra	19 à 21
lère.....	16 à 18

Beurreries du Nord extra.....	24 à 25
N.-Y. et Vermont.	18 à 19
Beurreries de l'Est, extra.....	24 à 30
extra lère.....	19 à 21
lère.....	17 à 18
Beurre de ferme extra.....	22 à 23
Extra lère.....	19 à 20
lère.....	16 à 18
2de.....	13 à 14

Fromage.—La situation générale du marché est sans changement. Il n'y a sur place qu'une petite quantité de stock, mais la demande est restreinte à de petits lots et il n'y a pas de perspective d'une amélioration dans les prix. Les meilleures fromageries de New-York et du Vermont sont cotées à 9c, et on ne pourrait faire aucune forte vente à un prix plus élevé. Les lots de qualité marchande sont cotés de 7½ à 8½. Les extra de l'Ohio valent 8½c.

Oeufs.—Arrivages de la semaine, 25 boîtes, 20 barils, 10,779 caisses, contre 17 boîtes 39 barils et 7639 caisse la semaine dernière.

Les arrivages ont été plus considérables, mais la demande est restée bonne et les stocks ne s'accroissent pas. Les sont de ½c. en hausse. Les extras de l'est sont en bonne demande à 21c. Les lots de choix de l'île du P. E. de la Nouvelle Ecosse et du Nouveau Brunswick sont fermes à 19½ avec quelques ventes à 20c.

Nous cotons :

N.-E. et N.-B. lère.....	19 à 19½
Île du P.-E. lère.....	19 à 19½
Canadien lère.....	18½ à 19

Pommes de terre.—Les réceptions ont été durant les derniers six jours 61,500 minots; semaine précédente 58,000 minots. Il y a eu une bonne demande, mais les prix ont baissé depuis la semaine dernière.

Nous cotons :

Roses et Hebrons extra, minot..	50 à 60
Roses et Hebrons bonnes "	45 " 50
N. E. et N. B. baril.....	3.50 à 0.00

Légumes.—Les légumes sont en bonne demande, le marché est soutenu.

Nous cotons :

Choux le 100.....	2.00 à 3.00
Oignons, baril.....	2.00 à 2.25
Tomates, minot.....	0.40 à 0.60
Navets (collet blanc).....	1.00 à 1.25

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 25 septembre 1888.

Il y a bien peu à dire cette semaine sur la situation commerciale; les affaires à Québec n'offrent en ce moment rien de particulièrement intéressant.

La stagnation du commerce de transports maritimes cet été, a sérieusement affecté la population de journaliers qui habite les bords du fleuve, et il est probable que, parmi ces pauvres gens, la misère sera grande cet hiver.

La diminution totale, cette année, jusqu'à ce jour a été de 45 navires long-courriers, sur l'année dernière soit 16 vapeurs et 29 voiliers. Malheureusement il n'y a plus aucune raison pour espérer que la flotte d'automne va compenser cette diminution.

Frets.—Les frets de mer restent fermes. On a récemment affrété des navires à 29s. pour transporter du bois carré de Québec à Bristol, et à 30s. de Québec à Dublin. Les frets par vapeurs entre Sydney à Montréal ont considérablement haussé les vapeurs que l'on pouvait obtenir le mois dernier à 9s. 6d. par tonne et par mois, sont maintenant tenus à 15s. De Québec à Cork on a affrété un navire

de 500 tonneaux pour le transport de de madriers à 75s. et de Batiscan à Londres, on a eu un vapeur à 72s. 6d. Le vapeur "Benan" actuellement occupé à transporter du charbon de Sydney à Montréal a été dit-on affrété pour charger à Miramichi à destination d'un port anglais, à 80s.

Les frets du fleuve sont sans changement mais très fermes. Les taux de Québec à Montréal sont: sel, 8c. le sac; charbon, 90c. la tonne, fontes, de \$1.00 à \$1.10 la tonne; bois de sciage, 90c. par 1000 pieds.

Pour Trois Rivières on paie 7c. pour le sel et 75c la tonne pour le charbon. Pour Sorel les taux sont 7½c le sac et 80c la tonne.

De Québec aux ports du Golfe, le fret se paie de 30 à 40c par baril et de \$3 à \$5 par tonne.

Pour le bois de sciage de Québec aux ports des Etats-Unis, Burlington, Whitehall, Plattsburg, New-York et Troy varient de \$.60 à \$2.75.

Il y a actuellement une quantité considérable de fret, en bois de sciage, bois carré etc., cherchant du tonnage pour les ports anglais et les navires sont toujours rares.

Bois.—Un fait remarquable à signaler c'est qu'il ne reste pas une pièce de bois carré de pin blanc d'inventue entre les mains des marchands; la totalité du stock du port ainsi que toute la fabrication à arriver de l'année sont vendues aux exportateurs, on n'a jamais constaté un tel état de choses avant ce jour. En planches de pin maney, il n'y a que 30,000 pieds à arriver, de disponible; tout ce qui est dans le port et toute la fabrication de l'année, en-dehors de la quantité que je viens de mentionner ayant été achetées par les commerçants de bois. Les radeaux de M. A. Fraser de Nipissing ont été achetés par MM. W. & J. Sharples et les radeaux d'opeonga et de Cadwell de la même personne ont été vendus à MM. J. L. Murphy & Co. Cette maison a récemment acheté environ 750,000 pieds de bois. Le stock de madriers de pin blanc sera cette année d'une faiblesse sans précédent. La meilleure preuve que le commerce de bois restera pendant un certain temps dans une bonne condition se trouve dans le fait que les producteurs, quelque efforts qu'ils puissent faire ne pourront arriver à surcharger le marché avant au moins deux ans. Il est même peu probable qu'ils essaient de le faire vu le prix énorme qu'ont atteint les réserves de bois, aux dernières ventes publiques; ces prix ont montré aux marchands de bois la valeur du bois debout.

Charbon.—Quoique les importations de charbons de la saison soient de 23,221 tonnes au-dessus des importations de l'an dernier, dans notre port, les prix sont élevés. Deux cargaisons de charbon écossais sont arrivées pendant la semaine; l'une a été vendue à termes, privés, et l'autre mise en réserve pour attendre la hausse. Un petit chargement de charbon du North Wales, a été vendu \$5.50 par chaldron, droits payés à prendre au bateau. La concurrence dans le commerce du charbon en détail est considérable par suite du nombre des nouvelles maisons qui se sont fondées.

Sel.—Il n'est arrivé aucune cargaison de sel depuis quelque temps; l'importation cette saison a été de 58,498 sacs au-dessous de celle de la saison dernière à pareille date. Le prix au détail est de 43 à 45c par sac, pris au magasin.

Fers et ferromeries.—Les affaires sont sans changement, mais assez activées.

Nouveautés.—Les voyageurs sont en général satisfaits des ordres qu'ils ont pris pour les marchandises d'hiver. Les marchands augmentent leurs affaires, mais les paiements sont un peu en retard; ceci est dû probablement au retard de la saison et de la mise en mouvement des récoltes.

Epiceries.—Le principal fait à signaler dans l'épicerie est la fermeté des sucres et leur hausse d'½ dans toutes les qualités des raffinés. Les marchands sont satisfaits du volume de transactions.

Récoltes.—Il y a toujours beaucoup d'anxiété au sujet des récoltes, en conséquence de la continuation du mauvais temps. Comme je l'ai déjà dit le foin a beaucoup souffert et la récolte sera faible. Les grains promettaient beaucoup mais ceux qui étaient déjà mûrs ont été en partie détruits par la pluie, ceux qui ne sont pas encore mûrs sont en danger d'être détruits par la gelée avant leur maturité. Une bonne quantité de blé de ce district ne murira probablement pas. Les pommes de terre ont également beaucoup souffert des pluies. Mais si les récoltes sont faibles, les fermiers d'autre part trouveront une compensation dans les prix élevés qu'ils obtiendront. Les consommateurs malheureusement auront à payer des prix onéreux pour les articles de première nécessité pendant l'hiver prochain.

Provisions.—Le beurre de bonne qualité est en demande pour la consommation locale et se vend de 21 à 22c. Le fromage est actuellement inactif et les fabricants sont assez découragés. Le fromage de septembre ne trouve pas acheteur au prix de la fabrication d'août.

Farines.—La farine est de nouveau en hausse, nos prix sont régularisés par ceux de Montréal.

Nous cotons :

FARINES.

Patente.....le baril	0 00 à 5 50
Supérieure Extra.....	4 85 " 4 95
Extra.....	4 80 " 4 90
Porte à boulanger.....	5 40 " 5 60
Extra du printemps.....	4 70 " 4 90
Superfine.....	4 40 " 4 60
Fine.....	4 25 " 4 40
Farine en sac de 100 livres.....	2 10 " 2 65
Gruau d'avoine le baril.....	5 75 " 6 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	3 50 " 3 60
Gruau de blé d'Inde jaune le baril.....	3 30 " 3 40

HUILES.

Huile de Loup marin Pale.....	0 37 " 0 40
" " Paille.....	0 32 " 0 33
Huile de morue le gallon.....	0 38 " 0 35
" de marsouin, Pale.....	0 50 " 0 60
" " Paille.....	0 40 " 0 40

POISSON

Saumon No. 1.....le baril.	17 00 " 17 50
" No. 2.....	15 50 " 16 00
" No. 3.....	14 00 " 14 50
Anguille.....par livre.	0 05½ " 0 06
Hareng No. 1 du Labrador le baril	4 75 " 5 00
" No. 2 "	0 00 " 4 25
" No. 1 d'Anticosti "	5 50 " 5 75
" No. 1 Cap Breton "	5 75 " 6 00
Morue No. 1 Grande "	4 50 " 4 75
" No. 1 "	4 25 " 4 50.
" No. 2 "	3 50 " 3 80
Filetant No. 1 "	0 00 " 0 00
Truite No. 1 "	10 00 " 11 00
" No. 2 "	8 50 " 9 00
Morue sèche le quintal.....	4 50 " 4 75

DIVERS.

Pommes de terre le minot nouv..	0 75 " 0 80
" " vieille.....	0 00 " 0 60
Avoine par 88 livres.....	0 55 " 0 57
Beurre salé la livre.....	0 15 " 0 20
Beurre frais la livre.....	0 18 " 0 25
Beurre frais en pain.....	0 25 " 0 30
Porc frais par 100 livres.....	7 50 " 8 00
Jambon fumé.....	0 12 " 0 12½
Saindoux, saux 20 lbs.....	2 20 " 2 25
Lard short cut canadien, en quart.	19 00 " 20 00
Lard mess américain.....	18 00 " 18 50
Sel en magasin.....	0 48 " 0 45
Foin par 100 bottes.....	8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes.....	3 00 " 0 00

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patroné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56 Rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i> RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve alimentaires, Pois verts, Champignons, etc.	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i> PARCELIER & FOULON, Clermont-Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i> COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes alimentaires, Vermicelle, Macaroni.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Peignes.
LOMBART, Chocolat.	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i> MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs	<i>Encre.</i> ANTOINE & FILS, Encres.
BAYLE FRERES, Confitures en pots.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i> SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathématique, etc.
<i>Vins et Liqueurs.</i> SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	
CORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chêne

DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

4 mai 1888.

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, CEUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX-A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances; marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 951, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et Impressions dans les derniers goûts,

Chez BISHOP

165 et 167, RUE ST-JACQUES

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT

18 mai 1888.

ANDREW BAILE

Marchand de Charbons

69 rue McGill

Vis-a-vis la rue Wellington MONTREAL.

Importateur et Marchand de

Toutes sortes de Charbons, Coke, Briques à feu, Terre à feu, Fontes, etc.

18 mai 1888—6m

DONAT BRODEUR

AVOCAT

BLOC FERRIER 1608 NOTRE-DAME

CHAMBRES 22

Bureau du Soir: 1552 Ste-Catherine

MONTREAL.

24 février 1888—1a.

Hudon, Hébert & Cie

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sauternes.

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

10 mai 1888—1a

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.
CAPITAL - - - - - 1,200,000
RESERVE - - - - - 300,000
 JACQUES GRENIER, écr. président.
 J. S. BOUSQUET, écr. caissier.
 SUCCURSALE:
 Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
 St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
 Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
 Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
 Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
 Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.
 CORRESPONDANTS:
 Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
 The Alliance Bank (limited).
 New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.
CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
RESERVE - - - - - 140,000
 DIRECTEURS:
 Alph. Desjardins, M.P., président.
 A. S. Hamelin, vice-président.
 John L. Cassidy, Lucien Huot.
 A. L. de Martigny.
 Bureau principal:
 A. de Martigny, Directeur Gérant.
 D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
 R. St. Germain, Inspecteur.
 Agences:
 Beauharnois, H. Dorion, gérant
 Drummondville, J. E. Girouard, gérant
 Fraserville, J. F. Pellant, gérant
 Plessisville, Chevrenils et Lacerte, gérant
 St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant
 St-Hyacinthe, A. Clément, gérant
 St-Simon, D. Denis, gérant
 Valleyfield, L. de Martigny, gérant
 Victoriaville, A. Marchand, gérant
 Ste-Cunégonde, Montréal, G. N. Ducharme, gér.
 St-Jean-Baptiste, L. G. Lucasse, gérant
 Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gér.
 Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
 à Paris, Crédit Lyonnais.
 à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.
 Capital souscrit - - - - \$500,000
 DIRECTEURS:
 W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
 W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
 UBALDE GARAND, caissier.
 SUCCURSALES:
 Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.
 Département de l'Épargne:
 Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.
 Agents à New-York:
 The National Bank of the Republic

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ - - - - \$710,100
 RESERVE - - - - - 100,000
 F.-X. St-Charles, président.
 M. J. A. Prendergast, caissier.
 BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
 Succursales. Gérants.
 Trois-Rivières H. N. Boire
 Joliette J. H. Ostigny
 Sorel A. A. Larocque
 Valleyfield S. Fortier
 Abattoirs de l'Est
 Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson
 Correspondants.
 Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
 Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
 New-York, The National Park Bank.
 Boston, The Maverick National Bank.
 Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC
 Capital payé - - - - \$1,200,000
 Hon. Isidore Thibaudeau, président.
 Frs. Kirouac, écr., vice-président.
 DIRECTEURS
 Théop. LeDroit, écr. M. W. Baby.
 Aug. Gaborry, écr. E. W. Méthot, écr.
 Ant. Palnehaud, écr. E. Bilodeau, écr.
 P. Lafrance, caissier. N. Matte, inspecteur.
 Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
 Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
 Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant
 Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
 A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
 Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.
 A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.
 P. Ontario—The Bank of Toronto.
 Au Canada } The Bank of N.-E.
 } P. Mar. } The Merch. Bk. of Halifax,
 } Bank of Montreal.
 } Manitoba—Union Bk. of Lower Can

LA SEMAINE FINANCIERE

Montréal 27 septembre 1888.
 Le marché monétaire est un peu plus actif, mais les capitaux disponibles étant encore abondants, les taux ne varient guère. Les prêts sur titres remboursables à demande se font aux taux de 3 à 3½ 0/0. Les avances au commerce sont assez actives aux taux antérieurs et, dans la plupart des banques, les fonds sont amplement suffisants pour les besoins légitimes de la clientèle. L'échéance du 3 octobre ne sera pas, dit-on extraordinairement chargée cette année, les crédits ordinaires ayant été allongés dans bien des cas, pour pouvoir placer des marchandises. C'est surtout le commerce de nouveautés qui est intéressé à cette échéance.
 A Londres, les capitaux sont toujours très fermes, on cote, sur le marché libre, les avances à demande à 3½ p. c. et le taux de la banque d'Angleterre qui est à 4 p. c. sera peut-être haussé d'ici à quelques jours. L'or continue à sortir de caisses de la banque qui, pour protéger son encaisse a été déjà obligée d'élever son taux d'escompte et sera probablement obligée de recourir de nouveau à cette mesure.
 A New-York les fonds disponibles sont prêtés à demande à 2 pour cent.

Le change sur Londres est un peu plus faible que la semaine dernière, mais la demande en est assez tranquille.
 Voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers	
Sterling 60 jours	8 11/16 à 8½ 9 à 9½
" 3 j.	9½ à 9 7/16 9½ à 10
" câblegrammes	10½
New-York, 1/10 esc. à 1/16	½ à ¼ pr
Francs—Papier long	5.21½
do Papier court	5.18½

Les traites commerciales sont assez nombreuses, notre commerce d'exportation ayant repris beaucoup d'activité depuis que le marché anglais pour les grains s'est élevé à des cours permettant d'y placer nos céréales.

La bourse a été tranquille pendant la huitaine avec fort peu de variations, les cours des valeurs de banque surtout, se maintenant fermes. Les baissiers savent que de gros blocs d'actions ont été retirés du marché et n'osent s'aventurer à vendre à découvert; les imprudents qui se font prendre dans cette position paient souvent assez cher une expérience qui, malheureusement, est bientôt oubliée.

La banque de Montréal, sur transactions régulières, s'est maintenue aux cours de 222 jusqu'à mercredi; ce matin elle a pris de nouveau la hausse et est montée jusqu'à 223½. En clôture elle fait 223½ vendeurs et 223 acheteurs.

La banque Ontario a été cotée 122, sur une vente de 50 actions, lundi. En clôture il y a vendeurs à 124 et acheteurs à 122.

La banque du Peuple a eu de petites transactions à 104.

La banque Molson, ex dividende est cotée 157 vendeurs et 147 acheteurs.

Il y a eu des ventes d'actions de la Banque Jacques-Cartier à 91, et en clôture on cote cette banque 92½ vendeurs et 90 acheteurs.

La banque des Marchands est légèrement en dessous des cours

de la semaine dernière; les dernières transactions se sont faites à 135½. La banque du Commerce est ferme à 118.

La banque Nationale n'a pas eu de transactions; elle aurait des acheteurs à 78 et les vendeurs demandent 96.

La banque Ville-Marie est demandée à 97.

La banque Hochelaga a eu des ventes à 92.

Parmi les valeurs industrielles, le Gaz et le Télégraphe ont été les plus actifs. Le Gaz, ex-dividende a fait 210½; et l'action entière est cotée 216½ vendeurs et 215½ acheteurs. Le Télégraphe est ferme à 95½.

Le Richelieu a été, moins actif cette semaine que la précédente; les cours de cette valeur se tiennent entre 52½ et 53.

Le Pacifique reste ferme; il a fait hier 58½ et il se cote aujourd'hui 58½ vendeurs et 58½ acheteurs.

Les cours d'ouverture et de fermeture de la huitaine sont comme suit:

Banques	Jeu	Jeu
	20 sept.	27 sept.
Montréal	221½	223
Ontario	122	122
Peuple	104	104
Molson	157	157
Jacques-Cartier	96	96

Marchands	185½	185½
Commerce	118	118
Divers		
Télégraphe	95½	95½
Richelieu	53½	52½
Gaz	215	210½
Chars urbains	205	205
Pacifique	57½	58½

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet.
Canada	31	26
Dundas	45
Montréal	80	75
Stromont	80
Hochelaga	120	110
Marchands

GLACIERES

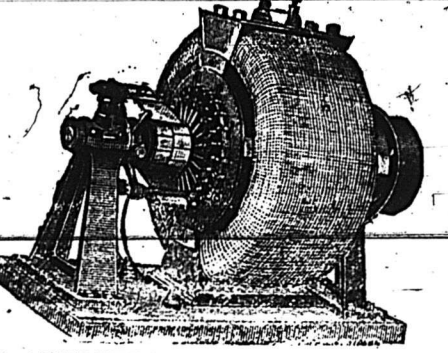
En Gros et en Detail
 De toutes les grandeurs et de tous les styles.
PRIX: \$7 EN MONTANT.
George W. Reed
 MANUFACTURIER ET MARCHAND
783-785 RUE CRAIG
 22 Juin 1888—1m

B. BOURDON
 BOUCHER
 ETAL Nos. 3 et 4 MARCHÉ ST-LAURENT
 Entrée par la rue St-Laurent.
 7 septembre 1888—1m

ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

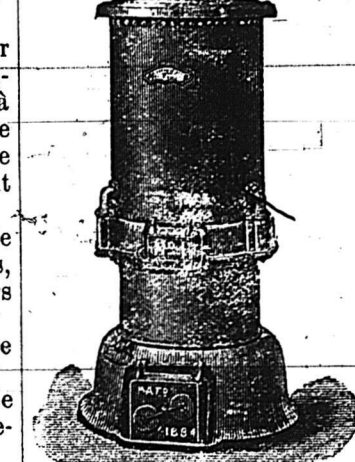
CRAIG & FILS
 Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS:
 Coin de la Rue Albert et de l'Avenue Atwater
 14 sept. 1888—1a
Ste-Cunégonde.

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
 La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
 L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
 Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
 Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorifique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
 La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
 Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre liste de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique

No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
 13 juillet 1888—1a

LA SEMAINE COMMERCIALE

La position des affaires n'a pas beaucoup changé pendant la semaine, le volume des affaires est resté à peu près stationnaire et si quelque légère amélioration peut être signalée dans une branche on peut par compensation indiquer une diminution dans une autre ligne. Le mauvais temps et les élections sont en partie responsables du peu d'affaires qui ont été faites pendant ces derniers jours.

Les nouvelles reçues des voyageurs actuellement en tournée sont assez satisfaisantes tant pour les ordres d'hiver que pour ceux des marchandises du printemps, et les marchands de campagne, surtout dans la Province de Québec semblent être revenus de la peur que leur avait causée les pertes causées par la pluie.

Alcalis.—La demande a montré beaucoup d'activité pendant la semaine, et les transactions ont été d'autant plus nombreuses que les arrivages ont été plus considérables que pendant la semaine précédente. Nous cotons : \$4.45 à \$4.50 pour les potasses premières et \$4.00 pour secondes.

Un lot de potasse de qualité intermédiaire a été vendu \$4.30 le baril.

Cuir.—La position est sans changement, quant aux prix, et les affaires ont été assez calme pendant la semaine. Les cuirs à semelles sont moins demandés et les noirs sont toujours délaissés, malgré cela, les prix se maintiennent les stocks n'étant pas lourds.

Les peaux vertes sont un peu plus abondantes, mais les prix en sont fermes par suite de la concurrence que se font les acheteurs.

Achats à la boucherie, aux tanneurs. Ventes

No. 1	6.50	7.00
No. 2	5.50	6.00
No. 3	4.50	5.00
Moutons tondus	20	0.25
Agneaux	0.55	0.60
Moutons laine	1.10	1.25
Veaux	05	0.06

En laines, les prix sont fermes pour les laines canadiennes avec bonne demande. Par contre les laines du ap sont faibles et inactives.

Chaussures.—Les stocks dans les manufactures ont été très diminués par les ventes pour la saison d'automne, et en dehors d'une vente étrange, nous n'aurions à signaler. Cette vente mérite d'attirer l'attention des fabricants, il s'agit d'un fort lot de bottines vendu à une fabrique de Montréal par une fabrique de Québec. Cette vente il est inutile de le dire a dû être faite avec un écart sur les prix de la fabrication à Montréal. S'il s'agit que d'une vente à sacrifice le danger n'est pas grand, car cette fabrique de Québec ne peut continuer à vendre longtemps dans ces conditions, mais s'il s'agit d'une vente régulière, nos fabricants feront bien d'étudier les méthodes de fabrication suivies à Québec. Nous sommes porté à croire qu'il n'y a dans cette affaire qu'une liquidation plus ou moins forcée d'un stock trop fort.

Nouveautés.—Le gros n'a pas été très occupé pendant la semaine, en dehors des ordres de réassortiment. Dans le détail le mouvement de la saison d'automne a

commencé et les ventes à Montréal, dans bon nombre de magasins ont été satisfaisantes. Le commerce des nouveautés est celui qui se ressent le plus des fluctuations industrielles de notre ville, les ouvriers n'ont pas chomé cette saison et rarement les ouvriers ont été employés d'une manière aussi général que cette année. Tout promet que la saison sera bonne.

Epiceries.—Comme nous l'avions prévu la semaine dernière les sucres ont subi un mouvement de hausse, et sont très fermes à cette hausse. Nous cotons les sucres raffinés :

Extra ground [en fleur] par qrt.	9½
" " " " " " " " " " " "	boîte, 9½
Lump [morceaux] par quart	8½
" " " " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	par boîte " " " " " " " " " " " "
Powdered [en poudre] par qrt.	8½
Rédpath granulé par quart	8½
" " " " " " " " " " " "	par ½ " " " " " " " " " " " "
" " " " " " " " " " " "	" " " " " " " " " " " "

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 6½c. à 7½, avec ½ de gradation par qualité.

Les melasses sont toujours très fermes et les ventes se font régulièrement à 39c. par tonne 40c. en baril et 41c. en quart. Les vendeurs ne poussant nullement à la vente.

Les raisins continuent à arriver en faibles quantités, nous cotons le Valence 7½c. les corinthes frais de 6½ à 6½c.

Le soda à laver est en hausse et coté à 75c.

En huiles le pétrole est sans changement, mais l'huile de loup-marin est en hausse et vaut en ce moment 46c. Ce cours subira une hausse dans un temps très rapproché.

En poissons le stock sur place et à livrer est très faible. Nous cotons la morue 2½c. la livre. Hareng Labrador \$5.75 Cap. Breton \$6.25 par quart et \$3.25 par demi quart.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Montréal.—Brodie Jamieson, vernis, etc. est en faillite; passif environ \$30,000.

John Jamieson & Cie, peintures etc. ont fait cession de leurs biens, passif environ \$75,000.

M. T. Kutner, marchand tailleur, a fait cession; passif \$2481.08.

G. Painchaud & fils, draps et nouveautés, ont suspendu leurs paiements.

Québec.—Philimon Morency, ferronneries, a fait cession à M. H. A. Bédard.

St Stanislas (Co Champlain)—Hubert Déry, magasin général, a fait cession de ses biens; passif \$1,940.57.

Toronto Ont.—La "Michael's Bay Lumber Co," a obtenu du délai de ses créanciers.

VENTES DE STOCKS

Batiscan.—Labissonnière et Lanouette. Vente le 2 octobre prochain.

Coaticook.—Pierre Ricard, magasin général; vente le 2 octobre prochain.

Montréal.—M. P. Heany, chaussures. On annonce la vente en bloc de la succession, par autorité de Justice.

Pierre Lagacé dit Meunier, hôtelier, a vendu son stock à Félix Berthiaume.

Odilon Rodier, vente aujourd'hui.

Toussaint Roy, stock vendu à 63c. et créances à 20c. dans la piastre.

Ste Cunégonde.—Etienne Millard, épicié, vente le 29 courant.

Hawkesburg, Ont.—J. D. Rochon, hôtel, vente annoncée pour le 30 octobre.

NOUVELLES SOCIETES

"Ma sicotte et Frères" N. Massicotte, Z. Massicotte et H. Massicotte de Chambly ferblantiers. Depuis le 25 juin 1888.

"Starr et Kinsella" Ty. Starr et T. Kinsella propriétaires d'une écurie de louage. Depuis le 3 août 1888.

"J. Nadon et frère" J. Nadon, et R. Nadon, marchands de chaussures. Depuis le 27 juin 1888.

"Hould et frère" L. Hould et A. Hould commerçants. Depuis le 19 avril 1888.

"Rodier et Hogue" O. Rodier et Chs. A. Hogue hoteliers. Depuis le 1 mai 1888.

"Bernstein et Wolsey" marchands en gros. Depuis le 31 avril 1888.

"Courteau et frère" J. Courteau et C. Courteau entrepreneurs. Depuis le 1 juin 1888.

"Desmarais et Lefrançois" J. Desmarais et E. Lefrançois ferblantiers couvreurs. Depuis le 1 septembre 1888.

"Labelle & Cie." G. E. E. Labelle et M. Leveillé peintres. Depuis le 21 août 1888.

"A. P. Gagnier & Cie" P. L. Gagnier et A. P. Gagnier peintres. Depuis le septembre 1888.

"Cohen et Aranowich" S. Cohen et P. Aranowich, boulangers. Depuis le septembre 1888.

"P. Martin & Cie" P. Martin A. Maranda, commerçants. Depuis le 1 mai 1888.

"McKenna et Tilley" H. McKenna et C. C. Tilley restaurateurs. Depuis le mai 1888.

"Tilley et Blake" C. C. Tilley et G. Blake, hoteliers. Depuis le 5 septembre 1888.

"E. F. Lavigne et J. Giroux" E. F. Lavigne et Jules Giroux; négociants. Depuis le 10 août 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

"Meunier & Robert" C. Meunier et A. Robert. Dissoute le 6 juin 1888.

"Talor & Co" A. Blumenthal et J. Talor, peintres. Depuis le 11 août 1888.

"McGarrity & Pigeon" W. P. McGarrity et L. Pigeon. Dissoute le 14 août 1888.

"Non Chemical Laundry" C. H. A. Grant. Cesse de faire affaire depuis le 13 août 1888.

"Laurendeau & Cie" S. Laurendeau et J. O. Guenard. Dissoute le 16 août 1888.

"E. X. Lapierre & Cie" F. X. Lapierre et A. Taillefer. Dissoute le 16 août 1888.

"A. Sauvageau & Cie" T. Davidson J. Davidson et A. Sauvageon. Dissoute le 1er août 1888.

"Foucher Fils & Cie," J. V. Foucher, J. M. Fouché fils et L. Fortier bijoutiers. Dissoute le 23 août 1888.

"Dominion Portrait Co," Dissoute le 8 juin. Thos. M. Hall continuent à faire affaire sous le même nom.

"Surprenant & frère," T. Surprenant et Ed. Surprenant. Dissoute le 27 août 1888.

"Forget & Durocher," Alf. Forget et A. Durocher. Dissoute le 28 août 1888.

"Leduc & Cusson," J. Leduc et

N. Cusson. Dissoute le 8 août 1888.

"Frank Bond & Co," Franck Bond M. J. H. Michaud. Dissoute le 31 août 1888.

"Lecomte & Cie," société dissoutes le 29 août G. L. Lecomte demeure seul chargé de régler et liquider les affaires.

"A. Lecours & frère," A. Lecours et A. Lecours. Dissoute le 30 août 1888.

"Franklyn Hood & Co," W. E. Franklyn, R. M. Hood et J. S. Block, société dissoute le 30 septembre 1888.

"Walter, Wilson & Cie," société dissoute le 30 août, Walter Wilson continue les affaires sous le même nom.

"Hudon & Pelletier," P. Hudon et h. Pelletier, marchands de gros. Dissoute le 3 septembre 1888.

"Charret & Barbeau," J. P. Charret et J. Barbeau, manufacturiers de voitures, etc. Depuis le 25 août 1888.

"McKenna & Tilley" H. McKenna et C. C. Tilley. Dissoute le 7 septembre 1888.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL - - - \$300,000

Dépôt au gouvernement - - - 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTRÉAL.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888—1a

BULLETIN COMMERCIAL

—On craint la famine en Egypte. Tout espoir de voir le Nil s'élever est disparu.

—La propriété foncière de la ville de Coaticook est taxée à dix millions dans la païstres pour les fins municipales.

—Le Journal de Minneapolis contient un article à propos de la moisson du blé au Minnesota et au Dakota. Il prouve clairement que le blé y produa 34,000,000 de minots de moins que l'année dernière. C'est un contraste avec le Manitoba.

On vient de découvrir une mine de charbon à Parrsboro, qui ressemble beaucoup au fameux charbon Albertite du comté d'Albert, N. B. D'aucuns disent qu'il est semblable au charbon qu'on sortait de l'ancienne mine de Pictou. On va commencer à l'exploiter.

Le nombre total des faillites durant la semaine dernière a été de 228 dont 200 aux Etats-Unis et 28 en Canada. La semaine précédente le nombre total était de 217 et la semaine avant 224. Le nombre total de la semaine correspondante en 1887 était 183, dont 156 aux Etats-Unis, et 27 en Canada.

—La propriété imposable dans les limites de la cité de Sherbrooke a été évaluée à \$2,910,150. C'est une augmentation de \$117,230 sur l'an dernier. La population de la ville est aujourd'hui de 9,000 âmes, soit une augmentation de 176 depuis le dernier recensement.

—On évalue à 300,000 le nombre des personnes qui élèvent des abeilles dans l'Amérique du Nord. La production annuelle du miel est, en moyenne, de 100,000,000 de livres, représentant une valeur de \$15,000,000. Enfin la production annuelle de la cire est de 500,000 livres, représentant une valeur de plus de \$100,000.

—MM. E. B. Eddy et Cie, ont acheté les concessions forestières de Hurdman et frères à Magnissisipi. Le prix d'achat est de \$325,000 et ces concessions forestières ont une étendue de 300 milles carrés. MM. Klöck et frères ont acheté les concessions forestières de l'honorable J. G. Ross, de Québec, à la rivière à la Veuve. L'étendue de ces concessions forestières est de 80 milles carrés.

—M. S. J. Dawson, député d'Algoma aux Communes, qui est actuellement à Ottawa, dit que l'exploitation des mines d'argent dans son district se développe rapidement. Quant au rendement du minerai de fer il est de peu d'importance; les droits imposés par les Etats-Unis sur ce minerai exporté empêchent l'expansion des mines de fer d'Algoma.

Moyen de rendre l'écriture visible lorsqu'elle est décolorée par le temps.

On bröie cinq à six noix de Galles que l'on met infuser dans une chopine de bon vin blanc pendant deux jours, au soleil; pour s'en servir, on trempe un pinceau dans cette liqueur on en lave l'écriture

que l'on veut rétablir et elle repa-rait à l'instant. Cette composition est très utile pour faire revivre des papiers dont on ne pourrait faire usage sans ce moyen.

—De nouvelles expériences ont été faites samedi sur la ligne de la 4e avenue, New-York, avec un nouveau tramway de la Julien Electric Traction Company, et deux de ces véhicules seront mis aujourd'hui en circulation sur cette ligne. Le tramway Julien glisse sur les rails aussi facilement qu'un wagon Fulman, et il passe sur les courbes avec la plus grande aisance. Sous le tunnel de la 4e avenue, alors qu'il était lancé avec une vitesse de dix milles à l'heure, la voiture a été arrêtée en moins de neuf secondes, c'est-à-dire presque instantanément et sans que les nombreuses personnes qui se trouvaient à l'intérieur éprouvassent la moindre secousse.

Une veuve toute récente.—Eh bien, nous nous décidons pour un de ces monuments de granit, mais il ne devra pas coûter plus de \$1,000. Le marbrier.—Très bien, madame, nous vous ferons quelque chose de magnifique; mais vous penserez à nous la prochaine fois!

On dit que les arrivages de fromage de la Nouvelle-Zélande, en Angleterre, pendant la dernière saison, se sont montés à 100,000 boîtes de 62 livres, soit 6,200,000 livres. On dit aussi que du fromage de Russie a fait son apparition sur le marché anglais, et qu'il y a trouvé beaucoup d'appréciateurs.

La maison Charles A. Pillsbury & Cie, de Minneapolis, qui exploite une des plus grandes minoteries du monde entier et dont la marque est avantageusement connue sur nos marchés, vient de distribuer à ses employés \$40,000 pour leur part dans les bénéfices de l'année. Les employés de cette maison ont été admis à la participation dans les bénéfices il y a quatre ans. Les deux premières années n'avaient pas donné de bénéfices, mais les affaires étant devenues meilleures, MM. Chas. A. Pillsbury & Cie ont eu cette année un joli dividende à partager entre leurs employés.

—Brigitte. M. Johnny est-il revenu de l'école.—Oui, monsieur.—L'avez-vous vu?—Non, monsieur.—Comment savez-vous alors qu'il est revenu?—Parceque le chat est caché sous l'armoire.

Un éditeur du Colorado voulant rappeler ses abonnés à leur devoir, envoya cette note:

" Cette semaine nous avons reçu des pickles et des pommes de terre comme souscription, maintenant si vous voulez apporter du vinaigre pour les pickles et du bois pour faire cuire les pommes de terre, nous pourrions vivre jusqu'à la saison des artichauts..."

Chas. Desmarteau
COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
1608, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL.
Spécialité: Règlement des affaires de faillites

La New York Life Insurance Co

AU 1er JANVIER 1887

Actif comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,378,540.00

DAVID BURKE, Agent général pour le Canada, Montréal

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

T. S. MICHAUD, Agent général.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ | PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—la

A. DELMON & CIE

BORDEAUX

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS.

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 25 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon suivant l'année en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE.

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Sherry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce.

Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN,

Agent Général pour le Canada,

243 rue St-Antoine, Montréal.

8 juin 1888.

GVE TOIRAY-MAURIN

FABRICANT DES ENCRE SUPERIEURES :

Cette Encre d'un noir très intense en écrivant se recommande aux comptables par sa fluidité. Elle n'oxyde pas les plumes métalliques et ne dépose jamais.



Cette Encre très fluide et d'une jolie nuance violette en écrivant, devient de suite très noire. Elle est la seule qui produise de bonnes copies plus d'un an après l'écriture.

AZULINE

Encre Bleu-noir fixe.—Cette Encre d'une jolie nuance bleue claire en écrivant, tourne rapidement au noir parfait, sans jamais subir de décoloration.

Encres de couleurs, Colles liquides et Cires à cacheter.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents au Canada.

8 juin 1888.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE
 du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
 de la Propriété foncière et des Assurances.
 Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal.
 ABONNEMENTS:
 Montréal, un an \$2.00
 Canada et Etats-Unis 1.50
 France fr. 12.50
 Publié par
 La Société de publication commerciale,
 J. MONIER, Gérant.

MONTREAL, 28 SEPT. 1888.

SOMMAIRE

REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines;
 Porc, salindoux, etc.; Beurre, page 1—
 Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire,
 Pommes de terre, légumes et fruits,
 Foin, paille, moulée etc. page 3.
 MARCHÉ DE BOSTON, page 5.—MARCHÉ DE
 QUÉBEC, page 5.
 LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.
 LA SEMAINE COMMERCIALE, Renseigne-
 ments Commerciaux, Nouvelles so-
 ciétés, etc., page 8.
 BULLETIN COMMERCIAL, page 9.
 ARTICLES:—La situation des banques;
 l'échéance du 4 octobre; A propos de
 bottes; L'Assurance sur la vie et les
 sociétés de construction page 10;
 Nos industries; le sucre de betterave
 (suite); la vérité sur les eaux-de-
 vie; le Commerce de fromage;
 Ventes par contrat; rapports du fabri-
 cant avec le propriétaire; pages 11 et
 12.
 REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées
 pendant la semaine, page 14; Ventes
 par le Shérif; Ventes privées, page
 15.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, Permis de
 construire, page 19.
 PRIX COURANTS.—Épicerie, produits chi-
 miques, poissons, laines, fourrures,
 cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois
 de service, bois durs, page 17.—Mé-
 taux, fontes, ferronnerie et quincai-
 lerie; clous, tôle, fer-blanc, tuyaux
 d'égoût, ciments, briques, plâtre,
 peintures, verres à vitres, page 18.

LA SITUATION DES BANQUES.

Nous avons reçu la semaine der-
 nière le tableau de la situation des
 banques au 31 août 1888, compilé
 par M. J. M. Courtney, sous mi-
 nistres des finances sur les rapports
 qui lui ont été fournis jusqu'au 31
 août 1888. En voici un résumé:

	PASSIF	
	Août 1888	Juillet 1888
Capital autorisé.....	75,779,999	75,779,999
Capital versé.....	60,126,297	60,126,795
Réserves.....	18,765,565	18,741,215
Circulation.....	30,448,815	30,241,455
Dépôts des gouver- nements.....	14,420,267	14,765,236
Cautionnements...	400,606	377,534
Dép. publics remb. à demande.....	52,119,544	52,087,096
Dép. publics remb. après avis.....	66,184,327	63,394,796
Dép. ou prêts d'au- tres Banques ga- rantis.....	540,000	615,413
Dép. ou prêts d'au- tres Banques non garantis.....	1,582,158	2,228,073
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	678,137	822,969
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	148,004	95,093
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,977,621	2,309,920
Autres dettes.....	216,085	273,873
Totaux, passif.....	\$168,715,568	167,211,459

ACTIF		
Espèces.....	7,303,807	7,154,543
Billets du Domi- nion.....	10,654,418	10,499,272
Billets & chèques d'autres Banques	5,087,490	6,007,442
Créances sur Ban- ques canadiennes.	3,127,822	3,593,351
Créances sur Ban- ques étrangères..	24,517,663	26,040,185
Créances sur Ban- ques anglaises...	2,741,571	2,008,390
Actif promptement réalisable.....	\$53,432,766	\$55,303,173
Obligations fédé- rales.....	2,400,449	2,035,896
Valeurs publiques étrangères.....	4,051,296	3,981,166
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,602,102	2,140,276
Prêts sur titres, va- leurs.....	11,531,283	11,254,035
Prêts à des corpora- tions municip....	3,795,940	4,017,742
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	18,162,922	17,305,375
Prêts à d'autres Banques, garan- tis.....	678,309	786,454
Prêts à d'autres Banques, non ga- rantis.....	130,571	338,353
Escompt. en cours..	138,210,045	136,144,068
Effets échus et non garantis.....	1,085,436	1,084,334
Autres créances échues, non ga- rantis.....	176,247	163,774
Effets & créance échus, garantis..	1,584,733	1,588,560
Immeubles.....	982,535	1,049,941
Créances hypothé- caires.....	717,855	701,861
Immeubles occu- pés par les bu- reaux des Ban- ques.....	3,671,171	3,644,620
Autres valeurs.....	5,357,523	4,640,285
Totaux, actif.....	\$247,871,200	246,177,888

En comparant les chiffres des
 deux derniers mois, on n'aper-
 çoit que deux ou trois différences
 notables pouvant indiquer une
 modification de la situation: nani-
 cière du pays.

La première et la plus impor-
 tante c'est une augmentation de
 \$2,000,000 dans les comptes au
 public, sans que la circulation,
 d'ailleurs en ait été sensiblement
 augmentée (l'augmentation n'est
 que de \$200,000). Il est donc à peu
 près certain que ces \$2,000,000 de
 nouveaux escomptes sont en gran-
 de partie composés de renouvelle-
 ments qu'il a bien fallu accorder,
 tandis que l'on continuait à es-
 compter de nouveaux billets des
 mêmes clients.

Les fonds nécessaires pour cette
 augmentation de l'escompte ont
 été fournis par l'augmentation de
 \$2,700,000 dans les dépôts portant
 intérêt: et le reste de ces \$2,700,000
 paraît avoir été employée en achats
 d'obligations fédérales (\$365,000)
 et en placements divers.

Cette augmentation des dépôts
 portant intérêt est-elle le résultat
 de la réduction projetée du taux
 des intérêts des caisses d'épargne
 postales du gouvernement? C'est
 tout probable. Le mois dernier
 l'augmentation principale avait
 porté sur les dépôts remboursables
 à demande, dépôts en compte cou-
 rant qui constituent le capital actif
 de nos maisons de commerce.

Les avances faites à d'autres
 banques sous les titres de dépôts, ba-
 lances dues, etc., ont diminué de
 \$866,000: d'où l'on peut conclure
 que la liquidation de la banque
 fédérale marche rapidement et que
 les petites banques retirent les dé-
 pôts qu'elles faisaient soit à la ban-
 que de Montréal, soit à la banque
 des Marchands, pour pouvoir sa-

tisfaire leur clientèle. Ce retrait
 de dépôts et ce remboursement
 d'avances sont encore signalés par
 la diminution de près de \$1,000,000
 dans les "billets et chèques d'au-
 tres banques" figurant au chapitre
 de l'actif.

Les capitaux employés à l'étran-
 ger ont diminués de \$1,300,000
 environ; les gouvernements ont
 remboursé aux banques \$460,000
 sur leurs emprunts temporaires;
 les prêts sur titres ont augmenté
 de \$275,000, tandis que les avances
 aux municipalités ont diminué de
 \$220,000.

Les comptes de billets et autres
 créances en souffrance, garantis
 et non garantis n'ont varié que
 d'une somme d'environ \$9,000,
 mais le montant porté aux créances
 diverses est augmenté de \$700,000
 en chiffres ronds.

En somme, la situation des ban-
 ques au 31 août présente toutes les
 apparences de la solidité avec les
 caractéristiques ordinaires du mar-
 ché monétaire à cette période de
 l'année. Le seul point sur lequel
 on pourrait baser une appréciation
 adverse, serait la diminution de
 \$2,000,000 dans l'actif immédiate-
 ment réalisable tandis que le pas-
 sif est augmenté de \$1,500,000.

Nous avons aussi à signaler le
 fait que la banque de la Nouvelle
 Ecosse a dépassé dans sa circula-
 tion la limite fixée par la loi, en
 effet les billets en circulation de
 cette banque se montent à \$1,215
 811, tandis que son capital payé
 n'est que de \$1,114,300. Le gou-
 vernement devrait rappeler la ban-
 que au respect de la loi.

Nous terminerons par nos com-
 paraisons habituelles:

PASSIF	
31 août 1888.....	\$168,715,568
31 juillet 1888.....	167,211,459
Augmentation.....	\$1,504,109
ACTIF	
31 août 1888.....	247,871,200
30 juillet 1888.....	246,177,888
Augmentation.....	\$1,693,312
Augmentation de l'actif....	1,693,312
Augmentation du passif...	\$1,504,109
Augmentation nette de l'actif.	\$189,203
31 juillet 1888:	
Actif.....	\$246,177,888
Passif.....	167,211,459
Excédant.....	\$78,966,429
Capital et réserve.....	78,868,010
Différence en moins.....	98,419
31 août 1888:	
Actif.....	\$247,871,200
Passif.....	168,715,568
Excédant.....	79,155,638
Capital et réserve.....	78,891,862
Différence en plus.....	\$263,771

L'ECHEANCE DU 4 OCTOBRE

Nous prions nos lecteurs qui ont
 des billets à l'échéance du 4 octo-
 bre de se mettre immédiatement en
 communication avec les maisons à
 qui ces billets ont été donnés. Ce
 n'est pas huit jours après l'échéance
 que l'on doit envoyer un à compte
 avec un billet de renouvellement.
 Ces arrangements doivent être faits
 d'avance afin que la maison de gros
 sache quelle somme de billets elle
 aura à relever elle même et quelle

somme en espèces elle aura à sa
 disposition pour le faire.

Il ne suffit pas d'écrire:
 "Je vous enverrai ce que je
 pourrai." Cela ne donne aucune
 satisfaction à la maison de gros.
 Fixez une somme et mettez-vous
 en mesure d'avoir cette somme à
 votre disposition dès le 1er octo-
 bre. Retranchez sur toutes les autres
 dépenses s'il le faut. C'est de notre
 crédit qu'il s'agit et vous savez que
 la perte du crédit, pour un mar-
 chand, c'est la ruine.

A PROPOS DE BOTTES

Les patrons de chaussures des
 Etats-Unis ont plus d'influence sur
 cette partie du costume que les
 patrons européens; aussi croyons-
 nous être agréables à nos lec-
 teurs vendeurs et acheteurs en don-
 nant brièvement les dernières fan-
 taisies de la mode en matière de
 chaussures.

Les américains ont mis de côté
 leurs fortes bottines pour ne porter
 que des souliers légers, dans le
 genre de ceux qu'on réservait pour
 les bords de mer, toutes les femmes
 les portent, et la demande en est
 telle que même les grands mar-
 chands ne peuvent suffire à la satis-
 faire et qu'ils sont toujours à court
 de quelques patrons ou de quelques
 grandeurs. Ces souliers sont très
 élégants quoi qu'un peu extrava-
 gants à première vue. Ils sont faits
 de toute espèce de cuir, comme les
 souliers ordinaires, sont variés de
 style et de prix. On les appelle
 "RUSSET" quoique leur couleur noire
 du jaune clair au tan foncé.

Les marchands disent que le che-
 vreau n'est guère plus employé
 dans la fabrication de souliers pour
 dames; on le remplace par un cuir
 appelé Dangola, qui est tiré de la
 chèvre chagrinée, anciennement em-
 ployé dans la fabrication des sou-
 liers communs. Le chevreau fran-
 çais est réellement fait avec de la
 peau de chevreau, est souple avec
 une surface veloutée et une grande
 tendance à tourner au rouge ou au
 violet.

Le Dangola est tiré de la peau de
 chèvre, mais au lieu d'être fini façon
 maraguin, on lui donne une sur-
 face imitant celle du chevreau. Son
 prix est quelquefois aussi élevé que
 celui du chevreau français, mais on
 prête d qu'il a plus de durée. Les
 peaux qui servent à sa fabrication
 proviennent de tous les points du
 globe; l'Australie en fournit la
 plus grande quantité et les meil-
 leures. C'est à New-Arls, dans le
 New-Jersey, que ces peaux sont
 principalement préparées.

Tout le monde sait que la peade-
 marsouin sert à faire d'excellents
 lacets de souliers, on sait moins
 qu'on peut la couvrir en excel-
 lent cuir, et que ce cuir est actuel-
 lement en bonne demande. Une
 chaussure faite avec ce cuir, si elle
 est bien faite, va toujours bien, car
 quoique ce cuir soit très élastique,
 il ne couvre jamais plus de surfa-
 ce, perdant d'un côté ce qu'il ga-
 gne de l'autre. Grâce à cette quali-
 té on peut fabriquer des chaussu-
 res qui, quoi que très justes, sont
 douces aux pieds. On l'emploie
 surtout pour la fabrication des
 chaussures imperméables à l'eau.
 Toutefois si ce cuir est imperméable
 il a un défaut celui de grandir dé-
 mesurément une fois mouillé.

Les amateurs de chaussures de-

fantaisie ont mis à la mode un cuir appelé Kordofan, qui n'est autre chose que du cuir de cheval; ce cuir dit on est agréable au pied et est d'une durée sans fin; ce cuir est fabriqué avec les peaux de cheval et de zèbre provenant de l'Amérique du Sud.

L'ASSURANCE SUR LA VIE ET ET LES SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION

Un directeur d'une société de construction d'Ottawa vient de mettre en pratique un nouveau système pour lequel il a, dit-on pris un brevet et qui présente des avantages tout à fait frappants.

D'après ce système, la société peut, par convention spéciale s'engager à donner une quittance finale à la veuve de tout emprunteur, et à ses enfants, au cas où l'emprunteur décéderait avant d'avoir remboursé la société. Ce système est employé principalement avec ceux qui achètent des maisons et empruntent pour les payer, remboursant la société par versements mensuels. L'emprunteur devient en même temps membre de la société et participe à ses bénéfices; le montant de ses parts couvre la somme qu'il emprunte et le remboursement est effectué au moyen des versements sur ces parts qui se trouvent libérées au bout de 8 à 10 ans. Tant que l'emprunteur vit, les versements se font sans difficultés, vu qu'ils ne sont guère plus élevés qu'un loyer ordinaire. Mais s'il vient à mourir, il arrive souvent que la veuve, n'ayant plus le produit du travail de son mari, ne peut pas continuer à payer, et la société se verrait dans la pénible nécessité de faire vendre la maison.

Pour prévenir ce malheur, le système dont il est question consiste en un arrangement conclu entre la société et une compagnie d'assurance sur la vie, qui, moyennant une prime spécialement calculée, assure la vie de l'emprunteur pour le nombre d'années que doit durer le remboursement.

Quoique M. W. S. Pettigrew l'inventeur de ce système, ait pris, nous dit-on, un brevet nous ne croyons pas qu'il puisse empêcher le public de le mettre en usage, vu que, d'abord, il n'y a rien de nouveau dans la juxtaposition d'une assurance sur la vie et d'un prêt, et ensuite, parce que ce n'est pas une invention dont on puisse, légalement, conserver le privilège exclusif au moyen d'un brevet.

NOS INDUSTRIES.

SUCRE DE BETTERAVE.

(Suite)

Au sortir des diffuseurs, le jus sucré est envoyé à la défécation ou purification que l'on pratique dans de grandes cuves en tôle en y ajoutant une certaine quantité de lait de chaux. Le défécation comprend deux opérations, le traitement du jus par la chaux vive en lait qui attaque les impuretés qu'il renferme et qui en même temps se combine avec le sucre, et la décomposition du sucrate de chaux par un courant d'acide carbonique qui précipite la chaux à l'état de carbonate.

Quelques mots d'explication sont ici nécessaires. La chaux se fabrique avec la pierre à chaux que l'on

décompose par la chaleur en chaux vive et en gaz acide carbonique. Dans la fabrication ordinaire de la chaux, la calcination se fait dans des fourneaux ouverts, parce qu'on n'a pas à recueillir l'acide carbonique; mais dans l'industrie sucrière, comme on en a besoin pour précipiter la chaux dans le sein du jus, la calcination se fait dans des fours fermés, et l'acide carbonique s'écoule par des tuyaux, est purifié dans un laveur et ensuite foulé par une pompe dans le jus où il se combine de nouveau avec la chaux. Ainsi dans le fourneau, il y a décomposition de la pierre et dans les cuves à carbonate il y a reconstitution du calcaire ou carbonate de chaux.

La chaux ayant été mêlée dans le jus, on insuffle le gaz au moyen d'un tuyau percé de trous et qui court au fond de la cuve. Le gaz ayant atteint toute la chaux, celle-ci se précipite au fond de la cuve et le jus qui surnage est parfaitement limpide.

Après le traitement par la chaux et l'acide carbonique, quelque limpide qu'il soit, le jus n'est pas encore tout à fait pure: outre le sucre, il contient encore des sels de potasse et de soude et des substances azotées qui ont résisté à l'action de la chaux. Pour achever de la purifier, on doit le filtrer sur du noir animal en grains ou charbon d'os.

Les filtres, au nombre de six, sont des cylindres de tôle de huit à dix pieds de hauteur et trois de diamètre. On les remplit de noir animal en grains sur lequel on fait couler le jus bouillant. Le jus filtré est ensuite envoyé dans des appareils composés de deux ou trois chaudières fermées qu'on appelle double ou triple effet, dans lequel on entretient le vide au moyen d'une pompe à air. On peut ainsi faire bouillir et évaporer rapidement le jus à une température inférieure à celle de l'ébullition de l'eau en vase ouvert, et par suite, il n'y a plus à craindre que le sucre soit endommagé par le feu. Le jus passe successivement dans les compartiments de l'appareil et en sort rapproché et marquant une richesse de 50 pour 100 de sucre. Ce sirop est ensuite filtré une seconde fois sur le noir en grains, puis on achève de l'évaporer dans une chaudière à cuire dans le vide. Vu la basse température à laquelle la cuite est faite, la masse sort de l'appareil en une pâte cristalline à environ 130 degrés Fahrenheit, au lieu de 240 nécessaire pour terminer la cuite dans des cuves ouvertes.

La masse cuite contient 85 à 86 pour 100 de sucre, un à deux pour cent de sel et le reste d'eau. Elle est coulée dans de grands lacs en tôle où elle achève de refroidir et de cristalliser.

Pour la filtration, le sirop à 50 pour cent passe d'abord sur le filtre neuf que l'on épuise ensuite avec le jus simple.

La masse cuite refroidie est séchée dans des centrifuges ou turbines dont le tambour en tôle métallique serrée reçoit un mouvement de 1500 à 2000 tours à la minute. Ce mouvement rapide chasse l'eau avec une partie de sucre dissout formant la mélasse qui est clarifiée, filtrée et cuite pour en extraire un sucre de second jet laissant au turbinage un troisième sirop qui donnera un sucre de troi-

sième jet. Après cela, on considère la mélasse comme épuisée, et elle ne peut plus servir que dans les distilleries ou les fabriques de cirage.

La fabrication du sucre de betterave en Europe s'élève au chiffre de 3,000,000 tonnes et la consommation totale du monde entier se monte à plus de 5,000,000 de tonnes sur lesquelles 115,000 tonnes pour le Canada non compris le sucre d'érable, soit à peu près une moyenne de 50 livres par tête d'habitants.

La sucrerie de Berthier pouvant faire 1,500 tonnes de sucre, il en faudrait 80 semblables pour nous fournir entièrement. La chaux employée par cette fabrique pour 1,500 tonnes de sucre s'élèvera à 60 ou 80 tonnes, résultat de la calcination de 120 à 160 tonnes de pierre à chaux.

Les principaux pays producteurs du sucre de canne sont les Antilles, le Brésil, l'île Maurice et l'île de la Réunion, les Indes, la Chine, l'Égypte.

LA VÉRITÉ SUR LES EAUX-DE-VIE

D'APRÈS UNE OPINION DE SOURCE ANGLAISE.

Nous empruntons à notre estimé confrère la *Wine Trade Review* de Londres, un aperçu de la situation du commerce des eaux-de-vie de Cognac au point de vue anglais. Cet aperçu fort judicieux, est absolument conforme aux renseignements que nous n'avons cessé de donner sur le même sujet, et l'appréciation qu'il émet emprunte une autorité plus grande au fait que notre confrère ne peut être soupçonné de se laisser guider par les sentiments de partialité patriotique que nos lecteurs étrangers pourraient être légitimement portés à nous attribuer.

Dans ces derniers temps on a dit et écrit tant de choses dans le but de dénigrer le commerce des eaux-de-vie qu'il nous semble utile d'appeler l'attention sur un ou deux points qui ont échappé aux consuls et aux autres personnes qui ont entrepris d'instruire le public sur ce sujet. Il est tout à fait vrai que la production du vin dans les Charentes a diminué dans une proportion notable dans le cours des dix dernières années, et que les vieilles eaux-de-vie ont pour la plus part des prix équivalant presque à la prohibition. De plus, il n'est pas douteux qu'une grande quantité du liquide mis en vente à très bon marché sous la dénomination d'eau-de-vie ne renferme que très peu d'ingrédients provenant de la distillation du jus de raisin.

Tout cela peut être volontiers admis, quoique ce ne soit pas sans regret. En peu de mots, c'est absolument le cas de ceux qui ont attaqué le commerce des eaux-de-vie; mais il est un autre côté de la question qu'on a perdu de vue, et il suffit de l'examiner pour constater non seulement qu'il y a espoir d'une recrudescence prochaine de la production du vin dans les Charentes, mais aussi que même aujourd'hui il s'y fabrique une énorme quantité d'eau-de-vie parfaitement pure. La demande d'un produit naturel a persisté, et la population de Cognac n'épargne aucun

effort pour y satisfaire. Trouvant l'approvisionnement de vin im- mensément diminué par les ravages du phylloxéra, elle s'est servie des vieilles réserves et a distillé de l'eau-de-vie des vins des cantons environnants; dans une certaine mesure on a employé les vins des îles; mais on a trouvé des vins plus convenables dans les autres départements. Les vins des îles quoique bons à utiliser ont trop de "terroir". C'est pourquoi on a totalement tort de prétendre, comme beaucoup de gens l'ont fait, que la fabrication de l'eau-de-vie pure en France doit être évaluée selon une certaine proposition fixe avec la quantité de vin qui se fait dans les Charentes.

Les distillateurs de Cognac, guidés par leur longue expérience, sont constamment à la recherche des vins les mieux appropriés à leur industrie, et ils en font des achats considérables afin de suppléer à l'insuffisance de leurs propres récoltes. Nous n'entendons pas dire que les eaux-de-vie fabriquées avec ces vins égalent sous tous les rapports celles qu'on fabrique avec le vin des Charentes: il manque de la *finesse* et de la délicatesse qui sont les caractères distinctifs des eaux-de-vie provenant des vins des Charentes; mais, relativement à la pureté et à la nature salubre, elles sont tout aussi bonnes, puisqu'elles sont distillées exclusivement de jus de raisin. Elles possèdent en outre un grand avantage; celui de mûrir très promptement, et de cette façon elles font bien l'affaire du consommateur qui veut avoir de vieille eau-de-vie pure à un prix modique. Dans le but d'assurer la quantité du produit et d'éviter les erreurs dans lesquelles tombent parfois les petits cultivateurs, plusieurs expéditeurs, après avoir fait une étude des vins qui conviennent le mieux à la fabrication des eaux-de-vie, distillent à présent les mêmes, et en obtiennent des résultats très satisfaisants.

La vérité est que ceux qui ne veulent pas payer le prix élevé qu'on demande aujourd'hui pour les eaux-de-vie distillées uniquement de vin des Charentes, peuvent acheter, à un prix bien inférieur, un esprit parfaitement pur sans trace d'alcool de Hambourg. Naturellement les gens qui s'imaginent qu'ils vont se procurer la meilleure eau-de-vie cognac moyennant un prix un peu plus élevé que celui de la bière en bouteille, doivent subir les conséquences de leur folie; car il est au moins certains qu'ils n'auront pas plus de l'eau-de-vie que l'homme qui donne quatre sous pour un cigare n'aura une des meilleures marques de la Havane.

LA CONCURRENCE DANS LE PACIFIQUE.

L'établissement d'une ligne de vapeurs par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique-Canadien a donné lieu à une si vive concurrence que la Pacific Mail Steamship Company a réduit récemment de moitié le prix du fret pour la Chine, ce qui a mis le prix du transport de la farine à \$3.50 par tonne. Le lendemain, le Pacifique-Canadien, usant de représailles, abaissait son tarif pour la farine à \$2.50 et réduisait tous ses tarifs dans la même

proportion, non seulement pour les marchandises à destination de la Chine, mais aussi pour l'Australie. — *Echange.*

RECHERCHE DES COULEURS D'ANILINE DANS LES VINS.

M. E. de la Puerta, de l'Académie royale de médecine de Madrid, a publié un nouveau procédé pour la recherche de la fuchsine et d'autres couleurs d'aniline dans les vins.

Ce procédé, dont l'exécution est plus facile que celle de la plupart de ceux recommandés jusqu'à ce jour, est fondé sur la propriété de l'eau de chaux de faire disparaître tout à fait et immédiatement la couleur rouge de la matière colorante normale du vin qui acquiert aussitôt une teinte verdâtre sale, tandis que la fuchsine et les autres couleurs qui dérivent des produits de la houille ne s'altèrent, par l'action de ce réactif, qu'après quelque temps et gardent la couleur rouge qui leur est propre.

Pour faire cet essai, on place dans un tube une certaine quantité de vin, et l'on y verse une quantité double d'eau de chaux; on mêle les deux liquides. Si le vin ne contient pas de couleurs d'aniline, il prend tout de suite la coloration verdâtre et il s'y forme des flocons de la même couleur; mais si les dites couleurs artificielles s'y trouvent, elles conservent leur couleur rouge pendant un certain temps qui sera d'autant plus long que la quantité de matière colorante est plus grande.

Il est encore possible d'obtenir plus d'exactitude et de précision dans l'essai. Si l'on ajoute au liquide verdâtre, résultat du mélange de vin naturel et de l'eau de chaux, quelques gouttes d'acide chlorhydrique ou azotique, la couleur rouge normale apparaît de nouveau; mais s'il contient de la fuchsine ou quelque autre produit d'aniline, il n'apparaît que la teinte rouge correspondant à la matière colorante du vin, mais plus faible qu'avant d'en avoir fait l'essai. Si la matière colorante est entièrement artificielle, la teinte rouge disparaît rapidement par l'addition de l'acide chlorhydrique ou azotique, et le liquide prend une coloration jaunâtre qui s'affaiblit de plus en plus.

L'OLEOMARGARINE

Depuis nombre d'années déjà, la fabrication de l'oléomargarine, une invention qui, comme tant d'autres, nous a été léguée par l'Allemagne, a pris de telles proportions qu'elle a soulevé des mesures de surveillance légale, non pas pour en prohiber la vente, mais pour empêcher qu'on la vende sous un faux nom, sous le nom de beurre, et c'est là que réellement la fraude existait, car il est reconnu que l'oléomargarine bien fabriquée et vendue pour telle, peut remplacer jusqu'à un certain point le beurre dans ses usages, et il est même certain qu'elle vaut mieux que certains beurres mal faits ou avariés que l'on rencontre encore trop souvent sur les marchés malgré les progrès constants apportés dans la fabrication.

Aux Etats-Unis, malgré une taxe de deux cents imposée par livre, l'usage de l'oléomargarine se répand de plus en plus. Les quelques

renseignements que nous donnons ici montreront qu'il n'entre dans la fabrication aucune substance nuisible à la santé.

On prend de la graisse de bœuf bien fraîche, et après l'avoir lavé dans de l'eau tiède, on la réduit en fragments dans une machine à hacher la viande, puis on la fait fondre au bain-marie dans une chaudière contenant 60 gallons d'eau pour 2,000 livres de graisse, avec deux livres de carbonate de potasse et quelques estomacs de mouton ou de porc divisés. On chauffe jusqu'à 113 degrés Fahrenheit en brassant continuellement la masse. Quand la graisse est fondue, les fragments de peau vont au fond et une huile jaune et claire surnage, recouverte d'une écume blanchâtre que l'on enlève, puis on soutire la graisse dans des cristallisoirs en fer blanc d'une capacité de 5 à 6 gallons que l'on abandonne au repos dans une chambre chauffée à 77 degrés. Après 24 heures l'huile a un aspect grenu et cristallisé. Les pains sont composés d'un mélange de téarine solide et d'oléine et de margarine demi liquide à 77°. On les soumet dans des sacs en toile à l'action, d'une presse hydraulique. La téarine restée dans les sacs est vendue aux fabricants de bougies. L'oléomargarine est refroidie, puis lavée, malaxée et salée comme on fait pour le beurre. Elle possède un goût agréable.

Le travail du laboratoire pour déterminer la falsification du beurre est du ressort du chimiste analyste, et trop compliqué pour que nous le donnions ici. Nous indiquerons cependant un essai assez simple pour signaler la présence de l'oléomargarine.

Il suffit de prendre un petit échantillon et de le mêler avec quelques gouttes d'acide sulfurique. Si l'on a affaire avec du beurre pur, il se produit d'abord une teinte jaune pâle opaque qui, après dix minutes, se change en rouge brique. Avec l'oléomargarine, d'abord, teinte ambrée claire et après 20 minutes, cramoisi sombre.

LE COMMERCE DU FROMAGE (Du Canadien Grocer)

Les détenteurs de fromage se sentent très malades pour employer une expression quasi-technique. Beaucoup de fromagerie ont encore sur les bras une partie considérable du fromage de juillet, tout celui d'août et de septembre, et elle ne voient guère de perspective d'un écoulement immédiat. La consommation locale est très légère. Lorsqu'il y a de grandes quantités de fruits à bon marché, les consommateurs délaissent le fromage. Il n'y a en conséquence que très peu de ventes de fromage depuis quatre ou cinq semaines. Pendant la présente semaine des représentants d'un grand nombre de fromageries de l'Ouest d'Ontario sont venus à Toronto pour essayer de faire des ventes, mais ils ont rencontré beaucoup de difficultés à faire quelques petites affaires quoiqu'ils offrissent les meilleurs fromages colorés entre 8 et 8½ et auraient accepté des offres au-dessous de ces cours.

VENTES PAR CONTRAT

A quelque chose malheur est

bon et la baisse des cours du fromage nous permettra d'attirer avec plus de force, l'attention de nos lecteurs sur les déboires qu'ils ont souvent éprouvés et qu'ils éprouvent encore dans l'exécution des contrats qu'ils passent avec certains marchands.

Un marchand de cette ville nous disait il y a quelques jours.

"Je n'hésite jamais à faire un contrat avec une fromagerie, j'en sors toujours à mon avantage. Si les prix haussent, je prends le lot sans aucune difficulté, si les prix baissent, je choisis avec soin les boîtes et exige un rabais sur toutes celles qui ne sont pas absolument de première qualité. J'agis honnêtement, et les fabricants ne peuvent absolument rien faire contre moi, attendu que les boîtes que je rejette sont réellement défectueuses. Le rabais que j'obtiens sur ces boîtes baisse toujours le prix moyen de l'ensemble au moins au niveau du cours du jour."

Nos lecteurs savent malheureusement trop bien que ce marchand a raison; ils ont tous plus ou moins passé par cette épreuve.

Aussi sommes-nous en général opposé aux ventes à livrer sur contrat; le fabricant et par conséquent ses clients en sont toujours dupes.

Du reste, le fabricant qui vend à livrer à un prix fixe, opère en aveugle. La qualité de son fromage dépend en grande partie des conditions de la saison, si ces conditions sont défavorables tout fromage sera moins bon, les prix baisseront, et il sera obligé de supporter de nombreuses réductions et sujet à des contestations sans nombre.

Si la saison a été bonne, la qualité du fromage sera excellente, et le prix qu'il pourra en obtenir sera supérieur à celui qu'il a demandé.

Pour nous, nous ne cesserons de conseiller à nos clients de vendre au fur et à mesure de leur fabrication, en se ren éignant bien sur les prix du marché, afin d'obtenir le plus haut prix possible pour leurs produits.

Le *Prix-Courant*, donne tous les renseignements nécessaires aux fabricants, l'exactitude de ces renseignements est constatée par les journaux de l'Ontario et des Etats-Unis, qui toutes les semaines reproduisent nos appréciations sur la situation du marché canadien.

En consultant nos revues les fabricants pourront établir leurs prix et tirer de leur fabrication les plus grands avantages possibles.

Les ventes bien faites et rapidement faites sont toujours les meilleures, et les fabriques qui opèrent de cette façon, sont celles qui à la fin de la saison ont donné le plus de bénéfices à leurs patrons.

RAPPORTS DU FABRICANT AVEC LE PROPRIETAIRE

En effet si le propriétaire est sujet à certains devoirs vis-à-vis de son fabricant, celui-ci a aussi des obligations à remplir envers son propriétaire. Il ne remplira bien ses obligations que s'il possède les qualités suivantes: honnêteté, activité, propreté, sobriété. Quelque capable que sera le fabricant, s'il est malhonnête, paresseux, malpropre ou intempérant, il ne sera jamais qu'un mauvais ouvrier. L'honnêteté dont je veux parler ici

ne consiste pas seulement à ne pas voler du lait, du beurre ou du fromage, mais à se regarder dans la fabrique comme le représentant du propriétaire, à prendre ses intérêts comme s'ils étaient les siens propres, et à la sauvegarder en restant toujours dans les bornes de la justice, lorsqu'ils viennent en conflit avec ceux des patrons. Son activité doit se porter sur tout ce qui concerne sa besogne depuis le premier détail jusqu'au dernier. Elle comporte une surveillance incessante des opérations de fabrication surtout de celles qui sont du ressort des aides. La propreté est pour la moitié dans le succès de la fabrication. Elle doit être méticuleuse. La fabrique elle-même doit être tenue dans un ordre et une propreté absolus.

On doit en éloigner toute source de mauvaise odeur, toute cause de putréfaction; l'air aigre, les vases sales, les eaux stagnantes, les fumées du tabac doivent être bannis de la fabrique. Le fabricant doit être propre dans son habillement et sur sa personne, et être sans reproche sous ce rapport du moins pendant les heures de fabrication. La sobriété n'implique pas seulement l'abstention de liqueurs enivrantes qui ôtent la sûreté de coup d'œil, ralentissent l'activité et exposent à des fautes grossières dans la fabrication, mais encore l'absence de mauvaises habitudes telles que celles de chiquer, de fumer dans la fabrique.

Elle comporte aussi la sobriété morale qui exclut l'habitude de jurer ou de commander avec colère ou brusquerie, chose qui contribue plus que n'importe quoi, à créer du désordre et de mauvaises relations entre le fabricant et les aides, ce qui est toujours préjudiciable au bon fonctionnement de la fabrique. En résumé, pour en finir avec ce point, en entrant dans une fabrique un inspecteur officiel ne doit rien voir, rien sentir, rien entendre, qui puisse indiquer à l'œil, à l'odorat, à l'oreille, que quelque chose d'anormal ou d'irrégulier s'y trouve.

J. C. CHAPAIS.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'*Economiste Français*, No. 35 du samedi, 8 septembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

Les droits sur les successions en France et dans les principaux pays civilisés, p. 277.

De l'influence du progrès scientifique sur les crises industrielles et commerciales, p. 279.

Le commerce extérieur de l'Italie pendant le premier semestre de 1888, p. 281.

Les discussions de la société d'économie politique de Paris; les institutions scientifiques, littéraires ou artistiques fondées ou subventionnées par l'Etat sont-elles favorables au progrès ou lui font-elles obstacle? p. 282.

Le mouvement économique aux Etats-Unis: l'élection présidentielle; le dernier rapport annuel sur le service civil; les fonctionnaires républicains et l'administration démocrate; les conditions nouvelles du commerce avec l'étranger; la diminution des prix, etc., p. 284.

Le troisième congrès de navigation intérieure à Francfort-sur-Mein, p. 285.

L'industrie minérale et sidérurgique

ALF. GUENETTE
 Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.
 No 1614, RUE NOTRE-DAME
 Résidence: 227, Avenue Laval
 MONTREAL.

Thomas J. Potter
 ENCANTEUR
 Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.
 No. 1811 RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL
 30 mars 1888-1a

R. K. THOMAS
 Agent d'Immeubles et de Placements
 30 RUE ST-JEAN.
 Bâtisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame
 TELEPHONE No. 699. MONTREAL
 Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.
 24 février 1888-1a

WILLIAM H. ARNTON
 Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Épicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.
 Bureaux et Salles de Ventes
 1747 Rue Notre-Dame
 Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.
 On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
 24 février 1888-1a

Marcotte et Ecrement
 Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.
 95 St-Jacques, Montréal
 MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, etc., dans les meilleurs termes.
 22 nov. 1887-1a
 Spécialités bien connues et en bonne demande
Castor-Fluid de Gray
 Une huile délicate pour les cheveux.
SAPONACEOUS DENTIFRICE DE GRAY
 Poudre dentaire antiseptique.
DENTAL PEARLINE DE GRAY
 Dentifrice liquide, très rafraîchissant.
Chloralyne de GRAY
 Pour le mal aux dents.
 Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.
 Seul fabricant.
 HENRY R. GRAY,
 Chimiste,
 144 St. Laurent, Montréal.

HETU & HETU
 NOTAIRES
 30, RUE SAINT-JACQUES.
 Administration de successions, etc. Prêt sur hypothèques, placements de premier ordre. Sténographe et comptable attachés au reau.—Téléphone No 1014.

REVUE IMMOBILIERE
 Les ventes cette semaine sont peu intéressantes; le total des prix de vente se maintient au-dessus de \$100,000. Signations en passant l'achat par l'honorable J. A. Chapleau de 2 lots à bâtir faisant le coin de la rue Sherbrooke et de la rue des Erables, et qui forment un bloc de 110 pieds de front sur une profondeur d'environ 200 pieds, à 43c. du pied. C'est extrêmement bon marché, car nous trouvions l'autre jour la vente d'un lot tout près, rue Sherbrooke, à 60c.
 Un terrain rue Mackay a été vendu 85c; un autre, rue St Urbain, en haut, vis-à-vis l'Hôtel Dieu, 32½c.
 A Maisonneuve un lot s'est vendu 10c. le pied, sur l'Avenue Lecours.
 A Ste Cunégonde, les lots commandent aujourd'hui à peu près partout au Nord-Ouest de la rue Notre-Dame, 40c. le pied.
 Voici les principales ventes de lots:

Ville	
Rue Lafontaine.....	25c le pied
Rue St Denis.....	\$650 le lot
Rue Berri.....	\$300 le lot
Rue St Urbain.....	32½c le pied
Rue Maykay.....	85c le pied
Rue Sherbrooke (Est).....	43c le pied
St-Jean-Baptiste.	
Rue Dufferin.....	\$150 le lot
Rue Champlain.....	\$162.50 le lot
Maisonneuve,	
Avenue Lecours.....	10c le pied
Mile End.	
Avenue Mont-Royal.....	\$600 le lot
Ste Cunégonde.	
Rue Dominion.....	40c le pied
Rue Delisle.....	\$600 le lot
Rue Coursol.....	40c le pied

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Ste Marie.....	\$16,862.55
" St Jacques.....	23,390.00
" St Louis.....	11,050.00
" Est.....	
" St Laurent.....	3,000.00
" St Antoine.....	46,125.42
" Centre.....	
" St Anne.....	
" St Jean Baptiste.....	8,259.00
" Hochelaga.....	800.00
" St Gabriel.....	6,150.00
Maisonneuve.....	500.00
Mile End.....	600.00
Côte St-Louis.....	1,200.00
Côte Visitation.....	
Ste Cunégonde.....	2,280.00
Ville St Henri.....	420.00
Cote St Luc.....	
Côte St-Paul.....	1,030.00
Côte St Antoine.....	
Notre-Dame de Grâces.....	
Verdun.....	

Total.....	\$121,666.97
Semaine précédente.....	102,807.92
Ventes antérieures.....	5,258,002.94
Depuis le 1er janvier.....	\$5,482,477.83

Les prêts hypothécaires sont plus nombreux et augmentent en importance. Comme dans le moment la construction n'est pas très active, on est porté à supposer qu'une partie des capitaux empruntés a dû être placée dans les affaires. Les taux sont soutenus, quoiqu'il y ait encore quelques prêts au taux de 5½ p.c. pour des montants assez modestes.

Voici les totaux par catégories de prêteurs:

Cies de prêt.....	\$ 25,287
Cies d'assurances.....	1,812
Autres corporations....	22,600
Successions.....	

Particuliers..... 34,029
 Total..... \$83,728
 Semaine précédente..... 70,714
 Semaines antérieures..... 2,844,227
 Depuis le 1er janvier..... \$ 2,998,669

VENTES ENREGISTREES
 Pendant la semaine terminée le 22 septembre 1888.
 MONTREAL-EST
 Quartier Ste-Marie.
 Rue Mignonne.—Lot 738, quartier Ste-Marie, terrain 40 x 80 bâtisses en bois Nos 334 et 336 rue Mignonne; vendu à Albert Blanchard, prix \$1,600.
 Rue Parthenais.—Partie des lots 1574 et 1573, quartier Ste-Marie; vendue à The Dominion Oil Cloth Company, prix \$4,514.15.
 Rue Parthenais.—Partie des mêmes lots 38 x 65 et 25.0 x 65, rue Parthenais; vendue à The Dominion Oil Cloth Company, prix \$1,800.
 Rue Lafontaine.—Lots 1362-29 et 30, quartier Ste-Marie, terrains 367 x 90 chacun, (superf. totale 6,612 pieds); vendus à S. D. Vallières, prix \$1,653.00, (25c. le pied).
 Chemin Papineau.—Partie du lot 1,142, quartier Ste-Marie, terrain irrégulier, bâtisses en bois et brique, coin de la rue Sherbrooke; vendue à Olivier Limoges, prix \$1,000.
 Quartier St-Jacques
 Rue St André.—Lot 860 quartier St-Jacques, terrain 40 x 150 maison en brique No. 166 rue St-André vendu à B. M. O. Turgeon, prix \$2,500.
 Rue Montcalm.—Lot 633, quartier St-Jacques, terrain 20 x 80, maison en bois, No. 165 rue St-André vendu à Isidore Nantel, prix \$1,000.
 Rue Wolfe.—Lot 381, quartier St-Jacques, terrain 40. 2 x 70: 10, maisons en bois, Nos 96 à 98 rue Wolfe vendu à Mary Jane Cummings, prix \$3,000.
 Rue St Denis.—Lot 1202-13, quartier St-Jacques, terrain vacant 23 x 98 rue St-Denis, vendu à Louis Ouimet, prix \$650.
 Rue Sherbrooke.—Lots 1207-1 et 2 quartier St-Jacques, terrains vacants, 110 x 208 d'un côté et 178 de l'autre, vendus à l'honorable Jos. Adolphe Chapleau, prix \$9,140.
 Rue Berri.—Lots 1203-28-29, quartier St-Jacques, terrains vacants 20 x 80 chacun vendus à Wilfrid Huot, prix \$600.
 Rue St Hubert.—Lot 841 quartier St-Jacques, terrain 48 x 151, maison en pierre et brique, No. 164 rue St-Hubert vendu à Charles Langlois, prix \$5,600.
 Quartier St-Louis
 Rue St Dominique.—Lot 57, quartier St-Louis, terrain 49 de front, propriété irrégulière, bâtisses en brique 1 à 7 rue St-Dominique, vendu à Isaac Mendels, prix \$8,700.
 Rue St Constant.—Lot 327-1, quartier St-Louis, terrain 20 x 85, maison en bois et brique, No 147 rue St-Constant vendu à Geo. Murphy, prix \$2,350.
 Rue St-Dominique.—Droit successifs dans le lot 303, quartier St-Louis, terrain 30 x 48, vieilles maisons en bois et brique, Nos 109 et 111 rue St-Dominique, vendu (avec lot 828 St-Laurent), à Marie Julie Desrochers, prix \$1,050.
 Quartier St-Laurent.
 Rue St-Laurent.—Doits successifs dans le lot 828, quartier St-Laurent, terrain 44 x 78, maison en pierre et brique, magasins et logements nos 30 et 32 rue St-Laurent; vendu (avec lot 303 quartier St-Louis) à Marie-Julie, Durocher, prix \$1050.

Rue St-Urbain et St-Charles-Borromée.
 Lots 11-21-22, quartier St-Laurent, terrains 25 x 120 chacun, vacants; vendus à I. A. & A. U. Grothé, prix \$1950 (32½c. le pied).
 MONTREAL OUEST.
 Quartier St-Antoine.
 Rue Richmond.—Lot 391, quartier St-Antoine, terrain 44 x 163 (mesuré française) deux cottages en brique, Nos 434 et 436 rue Richmond; vendu à Joseph St-Onge, prix \$4,500 (promesse de vente).
 Rue St-Jacques.—Lot 273, quartier St-Antoine, terrain 87 x 129, huit côtés de maisons en bois et brique, magasins et logements, coin des rues St-Jacques et Chatham; vendus à John C. Watson, prix \$21,250.
 Rue Mackay.—Partie N.-O. du lot 1581 quartier St-Antoine, terrain 80. 9. x 108, vacant, superficie 8,680 pieds; vendue à Mme Henry Millen, prix, \$7,378.42 (85c. le pied).
 Rue Bishop.—Lots 1702-39 et 40, quartier St-Antoine, terrains 23 x 103 chacun, maison double à 3 étages et sous sol, façade en pierre de taille No. 261 rue Bishop; vendue à Marie veuve Charles Houston, prix \$13,000 (promesse de vente).
 HOCHELAGA
 Quartier St-Jean-Baptiste.
 Rue St-Denis.—Lot 15-519, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 100, maison en pierre et brique, No. 534 rue St-Denis; vendu à E. N. St-Jean, prix \$4,350.
 Rue St-Dominique.—Lot 339, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 29 x 72, rue St-Dominique; vendu à Louis Bigras, prix \$400.
 Rue Dufferin.—Lot 7-206, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 80 rue Dufferin; vendu à Jos. Milard, prix \$150.
 Rue Champlain.—Lots 7-39 et 40, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 25 x 80 chacun; vendus à Arthur H. Gilmour, prix \$325.
 Rues Montana et des Erables.—Lots 10-9 à 14, 43 à 53; 69 à 84, 86, 98, 99, 137 et 157, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants; vendus à Mme Louis Dupuis, prix \$3034.
 Quartier Hochelaga
 Rue Frontenac.—Lot 166-93, quartier Hochelaga, terrain 24 x 1000, maison en construction; vendu à Ludger Beaudoin, prix \$800.
 Quartier St. Gabriel
 Rue Bourgeois.—Lots 3167-10 à 12, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, terrains 23.3 x 87 chacun; vendus à O. H. Lavers, prix \$1,200.
 Rue du Grand Tronc.—Lots 2,700 et 2707, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, No. 2,700, terrain vacant, coin du chemin Brewster à No 2700 avec, maison en bois; vendus à Jos. Pepin, prix \$2,700.
 Côte St-Paul.
 Rue Charron.—Lots 3209, 3210 et 3211, terrains vacant 107, en front 50.10 en arrière par 81.08' de profondeur; vendus à Patrick O'Brien, prix \$2,250.
 Chemin de la Côte St Paul.—Lot 3407-1 paroisse de Montréal, Côte St Paul, terrain 69.9 x 128 avec une bâtisse en bois vendu à Maximum Vincent, prix \$1030.
 Maisonneuve.
 Avenue Lecours.—Lots 8-40 et 41, maisonneuve, terrains vacants 25 x 100; vendus à Emilien Jeannard, prix \$500.
 Côte St. Louis
 Rue des Carrières.—Lot 242, Côte St-

Particuliers..... 34,029
 Total..... \$83,728
 Semaine précédente..... 70,714
 Semaines antérieures..... 2,844,227
 Depuis le 1er janvier..... \$ 2,998,669

VENTES ENREGISTREES
 Pendant la semaine terminée le 22 septembre 1888.
 MONTREAL-EST
 Quartier Ste-Marie.
 Rue Mignonne.—Lot 738, quartier Ste-Marie, terrain 40 x 80 bâtisses en bois Nos 334 et 336 rue Mignonne; vendu à Albert Blanchard, prix \$1,600.
 Rue Parthenais.—Partie des lots 1574 et 1573, quartier Ste-Marie; vendue à The Dominion Oil Cloth Company, prix \$4,514.15.
 Rue Parthenais.—Partie des mêmes lots 38 x 65 et 25.0 x 65, rue Parthenais; vendue à The Dominion Oil Cloth Company, prix \$1,800.
 Rue Lafontaine.—Lots 1362-29 et 30, quartier Ste-Marie, terrains 367 x 90 chacun, (superf. totale 6,612 pieds); vendus à S. D. Vallières, prix \$1,653.00, (25c. le pied).
 Chemin Papineau.—Partie du lot 1,142, quartier Ste-Marie, terrain irrégulier, bâtisses en bois et brique, coin de la rue Sherbrooke; vendue à Olivier Limoges, prix \$1,000.
 Quartier St-Jacques
 Rue St André.—Lot 860 quartier St-Jacques, terrain 40 x 150 maison en brique No. 166 rue St-André vendu à B. M. O. Turgeon, prix \$2,500.
 Rue Montcalm.—Lot 633, quartier St-Jacques, terrain 20 x 80, maison en bois, No. 165 rue St-André vendu à Isidore Nantel, prix \$1,000.
 Rue Wolfe.—Lot 381, quartier St-Jacques, terrain 40. 2 x 70: 10, maisons en bois, Nos 96 à 98 rue Wolfe vendu à Mary Jane Cummings, prix \$3,000.
 Rue St Denis.—Lot 1202-13, quartier St-Jacques, terrain vacant 23 x 98 rue St-Denis, vendu à Louis Ouimet, prix \$650.
 Rue Sherbrooke.—Lots 1207-1 et 2 quartier St-Jacques, terrains vacants, 110 x 208 d'un côté et 178 de l'autre, vendus à l'honorable Jos. Adolphe Chapleau, prix \$9,140.
 Rue Berri.—Lots 1203-28-29, quartier St-Jacques, terrains vacants 20 x 80 chacun vendus à Wilfrid Huot, prix \$600.
 Rue St Hubert.—Lot 841 quartier St-Jacques, terrain 48 x 151, maison en pierre et brique, No. 164 rue St-Hubert vendu à Charles Langlois, prix \$5,600.
 Quartier St-Louis
 Rue St Dominique.—Lot 57, quartier St-Louis, terrain 49 de front, propriété irrégulière, bâtisses en brique 1 à 7 rue St-Dominique, vendu à Isaac Mendels, prix \$8,700.
 Rue St Constant.—Lot 327-1, quartier St-Louis, terrain 20 x 85, maison en bois et brique, No 147 rue St-Constant vendu à Geo. Murphy, prix \$2,350.
 Rue St-Dominique.—Droit successifs dans le lot 303, quartier St-Louis, terrain 30 x 48, vieilles maisons en bois et brique, Nos 109 et 111 rue St-Dominique, vendu (avec lot 828 St-Laurent), à Marie Julie Desrochers, prix \$1,050.
 Quartier St-Laurent.
 Rue St-Laurent.—Doits successifs dans le lot 828, quartier St-Laurent, terrain 44 x 78, maison en pierre et brique, magasins et logements nos 30 et 32 rue St-Laurent; vendu (avec lot 303 quartier St-Louis) à Marie-Julie, Durocher, prix \$1050.

Rue St-Urbain et St-Charles-Borromée.
 Lots 11-21-22, quartier St-Laurent, terrains 25 x 120 chacun, vacants; vendus à I. A. & A. U. Grothé, prix \$1950 (32½c. le pied).
 MONTREAL OUEST.
 Quartier St-Antoine.
 Rue Richmond.—Lot 391, quartier St-Antoine, terrain 44 x 163 (mesuré française) deux cottages en brique, Nos 434 et 436 rue Richmond; vendu à Joseph St-Onge, prix \$4,500 (promesse de vente).
 Rue St-Jacques.—Lot 273, quartier St-Antoine, terrain 87 x 129, huit côtés de maisons en bois et brique, magasins et logements, coin des rues St-Jacques et Chatham; vendus à John C. Watson, prix \$21,250.
 Rue Mackay.—Partie N.-O. du lot 1581 quartier St-Antoine, terrain 80. 9. x 108, vacant, superficie 8,680 pieds; vendue à Mme Henry Millen, prix, \$7,378.42 (85c. le pied).
 Rue Bishop.—Lots 1702-39 et 40, quartier St-Antoine, terrains 23 x 103 chacun, maison double à 3 étages et sous sol, façade en pierre de taille No. 261 rue Bishop; vendue à Marie veuve Charles Houston, prix \$13,000 (promesse de vente).
 HOCHELAGA
 Quartier St-Jean-Baptiste.
 Rue St-Denis.—Lot 15-519, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 25 x 100, maison en pierre et brique, No. 534 rue St-Denis; vendu à E. N. St-Jean, prix \$4,350.
 Rue St-Dominique.—Lot 339, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 29 x 72, rue St-Dominique; vendu à Louis Bigras, prix \$400.
 Rue Dufferin.—Lot 7-206, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 80 rue Dufferin; vendu à Jos. Milard, prix \$150.
 Rue Champlain.—Lots 7-39 et 40, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants 25 x 80 chacun; vendus à Arthur H. Gilmour, prix \$325.
 Rues Montana et des Erables.—Lots 10-9 à 14, 43 à 53; 69 à 84, 86, 98, 99, 137 et 157, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants; vendus à Mme Louis Dupuis, prix \$3034.
 Quartier Hochelaga
 Rue Frontenac.—Lot 166-93, quartier Hochelaga, terrain 24 x 1000, maison en construction; vendu à Ludger Beaudoin, prix \$800.
 Quartier St. Gabriel
 Rue Bourgeois.—Lots 3167-10 à 12, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, terrains 23.3 x 87 chacun; vendus à O. H. Lavers, prix \$1,200.
 Rue du Grand Tronc.—Lots 2,700 et 2707, paroisse de Montréal, quartier St-Gabriel, No. 2,700, terrain vacant, coin du chemin Brewster à No 2700 avec, maison en bois; vendus à Jos. Pepin, prix \$2,700.
 Côte St-Paul.
 Rue Charron.—Lots 3209, 3210 et 3211, terrains vacant 107, en front 50.10 en arrière par 81.08' de profondeur; vendus à Patrick O'Brien, prix \$2,250.
 Chemin de la Côte St Paul.—Lot 3407-1 paroisse de Montréal, Côte St Paul, terrain 69.9 x 128 avec une bâtisse en bois vendu à Maximum Vincent, prix \$1030.
 Maisonneuve.
 Avenue Lecours.—Lots 8-40 et 41, maisonneuve, terrains vacants 25 x 100; vendus à Emilien Jeannard, prix \$500.
 Côte St. Louis
 Rue des Carrières.—Lot 242, Côte St-

Louis, terrain 33 x 81, maison en bois, coin de la rue St Ignace; vendu à Homère Bélanger, prix \$1,200.

Mile End
Avenue Mont-Royal.—Lot 137-76, Mile-End, terrain vacant 25 x 111.2, avenue Mont-Royal; vendu à J. B. Cadieux, \$600.

Ste. Cunégonde
Rues Dominion et Delisle.—Lot 499, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 30 x 80 vacant coin des rues Dominion et Delisle; vendu à S. D. Vallières, prix \$960.

Rue Delisle.—Lot 670 paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant 28.2 x 75 rue Delisle; vendu à Pierre Pelasse, prix \$600.

Rue Coursol.—Lot 386-45, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain vacant 22.06 x 80, rue Coursol; vendu à Dalma Lanthier, prix \$720.

St Henri
Rue Delinelle.—Lots 1705-106 et 107, paroisse de Montréal, St Henri, terrains vacants 30 x 98.6 en moyenne vendus à Maxime Lajoie, prix \$420.

VENTES PAR LE SHERIF

La Cité de Montreal contre J. C. Drake.
Rues Communes et Queen.—Lot 1562, quartier Ste Anne, terrain 40 x 100 dans une ligne et 80 dans l'autre ligne; bâtisse en pierre à 3 étages No. 65 rue Commune coin de la rue Queen.

Vente le 5 Octobre prochain, au bureau du Shérif, à 10 h. a. m.

Wm Evans contre Thomas Wiseman.
Outremont.—Terrain vacant faisant partie du lot 36-25 du cadastre de la paroisse de Montréal, contenant 31,181 pieds en superficie, borné en front par une avenue et au N. O. par la voie du Chemin de fer Canada Atlantic.

Vente au bureau du Shérif le 5 octobre prochain à 11 heures a. m.

PROPRIETES A VENDRE

A. VENTE PRIVÉE

R. K. THOMAS.
Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.
do rue Bishop, 75 à 80c.
do coin rue Dorchester, \$1.50.
do rue Drummond, \$1.00.
do rue de la Montagne, \$1.00.
do rue St-Mathieu, 94 pied de profondeur, 80c.

Lots à bâtir, propriété Torrance, 65 à 70c do rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.

Lots à bâtir rue Dorchester 151,000 pieds.
Saint-Anne, Lots sur la rivière.
Rue Mackay, Résidence \$16,000.
Rue Bishop, Maison Double \$15,000.
Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.
Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.
Rue Craig, Coin, 3 maisons \$10,000.
St-Lambert, Cottage double.

Rue St-Laurent.—4 maisons en brigue solide, joignant l'église presbytérienne; terrain 80 x 192 jusqu'à la rue St-Charles Borromée, jardin, vigne, pommiers, arbres et arbrisseaux à fruits de toutes sortes, fleurs, etc.

Rue Crescent.—Lots à bâtir, 75c le pied.
Rue Bishop.—Lots à bâtir, 75 et 80c le pied.

Rue Drummond.—Lot à bâtir \$1.00 le pied.
Rue des Seigneurs.—"Cherry Hill," 65,000 pieds à vendre.

Propriété Torrance.—Lots à vendre, 70c et \$1.25 le pied.

Propriété Coursol.—Lots à bâtir deman-

der au bureau de R. K. Thomas un plan de ces lots. Termes très faciles.

Rue Millon.—Lots à vendre de 22 x 107, vis-à-vis l'avenue Lorne, terrain solide pour fondations, pas besoin de pilotis.

Rue St-Mathieu, 75, Cottage en pierre de première classe; améliorations modernes, une des maisons les mieux aménagées de la ville. Bâtie par M. Dan. Wilson pour Mme. Small; prix modeste pour un prompt acheteur.

Rue Lagauchetière.—3 maisons en pierre, Nos. 804, 806 et 808 rue Lagauchetière, coin de la rue Ste-Geneviève, à vendre ensemble ou séparément.

Rue Sherbrooke.—Lots à vendre à l'ouest de la rue Bleury, 25.6 x 103. A bon marché pour du comptant.

Rue St Dominique.—Blok de logements en brique rue St-Dominique près de la rue St-Jean-Baptiste; rapporte 100% net.

Rue Sherbrooke.—Vis-à-vis le Queen's Hall, 2 lots à bâtir.

Rue Ste Catherine.—Lots de 40 x 108, à 90 c. le pied et maison neuve ajoignant. S'adresser à R. K. THOMAS 30 rue St-Jean. M. Thomas se fera un plaisir de montrer lui-même ou d'envoyer quelqu'un faire visiter ces propriétés.

PAR E. R. GAREAU:

Rue Berri.—Bloc en brique solide à 4 étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.

Rue St-Constant.—Maison en brique, fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur.

Avenue Laval.—Cottages en pierre bien finis.

Rue Ontario.—Bloc en brique, fondations en pierre, magasin et 5 logements en très bon ordre.

Rue St-Hubert.—Maison en pierre de taille à 4 étages, 2 logements, bains et W. C. loyer \$41 par mois.

Côte St-Paul.—Maison avec bas côté, 6 chambres, terrain 9000 pieds \$900 conditions faciles.

Lots à vendre.—Rue Cherrier, St-Urbain, Ste-Catherine, Ste-Famille, Avenue Laval, St-Denis et ville de Maisonneuve.

Rue St-André.—Jolie maison en brique solide, 9 chambres, bains et W. C. terrain 150 pieds de profondeur jusqu'à la rue St-Christophe.

Rue Dorchester.—Bloc en pierre de taille, 11 logements, améliorations modernes; revenu \$3-500 par année.

PAR F. McMANN.

Cottage rue St-Catherine Ouest en bon ordre et très confortable.

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc, écuries et remise.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour. "Willow Bank" —Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ. CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 64, rue Saint-Jacques.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2½ étages.

Succesion feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine. 244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Damé.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue Laval, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

PAR JOHN MORRIS.

\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien lotfé.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$200; nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.

18125 pieds de terrain, rue Berri (coté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand-lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.

Rue Cherrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

83600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.

Agents d'Immeubles & de Placements. 126 rue St-Jacques.

CLAVETTE & GIGUERE

FABRICANTS DE

Corniches à Tôle Galvanisée

Couvreurs, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329½ rue St-Laurent MONTREAL.

Couvertures en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle Galvanisée, et toutes sortes de réparations à des prix très modérés. 31 août 1888—1a

Déménagement.

En remerciant nos patrons de leurs faveurs passées, nous les prions de prendre note que nous sommes maintenant installés dans la bâtisse occupée précédemment par Messrs Brissette et Comtois, et tout récemment par H. Guthman, ruelle White, (débouchant sur la rue Vitré) entre les rues St Urbain et St Charles Borromée.

Espérant qu'ils voudront bien continuer à nous favoriser de leurs commandes, nous demeurons, etc.

ROBERGE ET SHEPHERD, Machinistes

21 sept. 1888.—jno.

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président. Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possède la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à fabriquer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au NO. 1571 RUE STE-CATHERINE Magasin de MM. Dupuis Frères juillet 1888.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste Thérèse.

A. Labossiere & Guimet

PEINTRES DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montreal

-7 septembre 1888—1a

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 15^{me} tirage mensuel aura lieu le **Mercredi. 17 Oct. 1888**

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$50,000.00

\$1.00 LE BILLET

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
1 Immeuble.....	de 1,000	1,000
4 Immeubles.....	de 500	2,000
10 Immeubles.....	de 300	3,000
80 Ameublements.....	de 200	16,000
80 Ameublements.....	de 100	8,000
200 Montres d'or.....	de 50	10,000
1,000 Montres d'argent.....	de 10	10,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000

2,307 lots valant.....\$50,000

Le secrétaire,
S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques
MONTREAL, CANADA.

N. B.—L'administration de la Loterie attire l'attention des possesseurs sur les importants changements opérés dans la nomenclature des lots et les informe en même temps qu'elle discontinue la Deuxième Série (Billets de 25 cts.)

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS:
286, Saint-Charles Borromée
22 nov 1887—1a

BRAIS & TERROUX

Courtiers et Agents de Change
117 rue St-François-Xavier
MONTREAL
15 mai 1888.

LUCIEN BENOIT

MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, etc.
Moulure, Plinthes, Sculpture, Cintres, Dorure, Tournage et Découpage.
Moulin à Scier et à Raboter:

No. 50 Carre Papineau

MONTREAL

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec soin comme par le passé.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois
BUREAU:
147 St-Chs-Borromée
MONTREAL.
Tout ouvrage garanti.
Réparations exécutées avec soin et promptitude.
1 déc. 87—1a



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE
Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coal-tar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.
259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur
288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
23 mars 1888.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modelleurs
No. 27, rue Vitre, MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine MONTREAL
Dessinateur, Modelleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS.
2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:
No. 8 Rue ST-GABRIEL
9 mars 1888—1a

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX
J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers
ENSEIGNE DE L'ENCLUME
261, 263 & 265 RUE ST-PAUL MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions
EN GROS ET DETAIL.
Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.
234 ST-JACQUES ET 543 CRAIG, MONTREAL

PIERRE DEMERS

MARCHANT DE
Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache
2191 rue Notre-Dame MONTREAL.
18 mars 1888—1a

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE
Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.
796 & 802 RUE CRAIG
Téléphone No. 576. MONTREAL.
2 mars 1888.

B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouvetter
Fabrique de Portes et Chassis, Moulures, Plinthes, etc.
10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMÉE MONTREAL

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons
ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.
312 rue des Allemands

F. N. VEZINA

VERCHERES
Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Plinthes, Moulures, Tournages, etc.

MEUBLES DE TOUTES SORTES
Bois Préparé et Lrüt.

Moulins à Blanchir et Embouvetter

Spécialité pour les Constructions.
(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS
d'Appareils Ascenseurs
DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS

Ascenseurs de Sureté
A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.
18 mai 1888—1a

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice; Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861
Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.
Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.
1er avril 1888—1a

The Henderson Lumber Co

(LIMITED)
Scieries à Vapeur et Fabrique de Boîtes d'Emballage.
MOULINS:
Roxton Falls, P.Q. et Montréal.
CLOS 130 RUE ST-CONSTANT

Clos Principal, Moulins et Bureaux:
344 rue William, Montréal

Bois de Sciage

ET DE
Charpente

Téléphone 1033A
BUREAU PRINCIPAL
Coin des Rues
Craig et St-Denis
En face du Carré Viger

Dupre Freres

MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
834 RUE STE-CATHERINE
Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sciés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente.
27 avril 1888—1a

THIBOBEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE
Coin de la rue Papineau, MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance.
4 mai 1888. Téléphone No. 1711

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.
Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes.
Monuments Funéraires en tous genres.
Riches Devants de Cheminées
En Marbre de Couleur importés d'Europe.
Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS
205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.
N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

NOS CELEBRES FEUILLES d'Autels et étagères en Plomb pour Couvertures que nous avons introduites et placées il y a sept ans sur la couverture de la Sacristie de Rigaud, ont été reconnues comme le matériel à couverture le plus économique et le meilleur au monde. La première année que nous avons introduit ces plaques les ventes ont été de 50 boîtes; les ventes de l'année dernière ont été de 7,500 boîtes. Pour les prix et renseignements, s'adresser à

C. C. SNOWDON & CIE.,
500 r. St-Paul, Montréal
8 juin 1888—6m

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 pouce strip shipping cull,	"	"	12 00	00 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	15 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	00 00	18 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	20 00	30 00
1 pouce qualité marchande	"	"	25 00	35 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	8 00	00 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	10 00	00 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	11 00	00 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	8 00	10 00
3 pces mill cull	"	"	9 00	10 00
Epinette.	5 à 9 pices	"	10 00	11 00
1 pices cull	"	"	9 00	10 00
1, 1½ et 2 pces.	"	"	9 00	10 00
3 pices mill cull,	"	"	12 50	13 50
1, 1½, 1½ et 2 pces. qualité march.	"	"	9 00	10 00
Pruche.	"	"	10 00	00 00
2 et 3 pices	"	"	2 00	00 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 — aux charrs	"	"	1 70	00 00
Lattes — 1ère qualité	"	"	2 90	00 00
" 2e	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pices	"	3 00	00 00
" XX	"	"	1 75	00 00
" X	"	"	2 90	00 00
" 1ère qualité	16 pices	"	2 40	00 00
" 2e	"	"	1 50	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pices	"	2 40	00 00
" XX	"	"	1 50	00 00
" X	"	"	2 20	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	16 00	00 00
Charpente en pin	"	"	18 00	00 00
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	21 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	18 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	20 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	22 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	17 00	00 00
Bois carré—pin	"	"	19 00	00 00
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pices carré	"	"	21 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 25 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pices carré	"	"	21 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	23 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	15 00	00 00
Charpente en pruche	"	"	18 00	00 00
de 17 à 30 pices jusqu'à 12 pices	"	"	25 00	30 00
Charpente en épinette	"	"		
" en épinette rouge	"	"		

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pices	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1 pouce	"	34 à 30
Noyer noir 1 à 4 pices	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pices	"	7½ à 9c
Frêne 1 à 3 pices	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pices	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pices	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pices	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pices	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pices	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pices	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pices	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers):				
Uni,	par 100 pices	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

JOS. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau
TELEPHONE No. 879 B. MONTREAL

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE **PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES**

ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.

172 Rue Shearer MONTREAL. 30 mars 1888—la

MANUFACTURIERES DE **BOIS DE CHARPENTE**

EN Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.

119 Rue Shearer MONTR 1. 30 mars 1888—la

BOURGOUIN & THIBAUT MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL. Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan

Scieries à Vapeur à Wendover, Ont. TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur 103 RUE BLEURY, MONTREAL.

Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.

Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation. Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.

10 août 1888. ALEX. DUPUY & CIE. MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

Blanchi et embouveté En gros et en détail. 1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS MONTREAL.

RICHARD READY Marchand de Bois de Service

BOIS DURS ET MOUS

BUREAU ET CLOS: 154 rue St. Constant TELEPHONE No. 1553 MONTREAL 24 février 1888—la

A. HURTEAU & FRERE MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92, rue Sanguinet MONTREAL CLOS: Coin des rues Sanguinet Dorchester TELEPHONE No 106.

T. Prefontaine

MARCHAND DE Bois de Service

Le soussigné dont l'établissement est situé En face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone No 1404.

Bois de Service Le soussigné dont l'établissement est situé Coin des rues Vitre et des Allemands EN ARRIERE DU DRILL SHED a constamment en mains des Bois Francs et toutes sortes tels que:

Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge, Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier, Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

EUGENE MALO Coin des rues Vitre et des Allemands MONTREAL

La Compagnie de Ponts en fer BUREAUX ET ATELIERS RUE ONTARIO, HOCHELAGA MONTREAL

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de service.—La demande aux clos a été assez bonne la semaine dernière, sans être cependant active. La période électorale dans la division de Montréal Est a naturellement ralenti un peu la construction; mais il nous semble qu'elle a fourni des preuves d'une bonne entente entre patrons et ouvriers qui pourra porter des fruits plus tard en rendant plus cordiales leurs relations et en réduisant les grèves plus rares.

Briques, ciments, etc.—La brique est en ce moment à un prix assez abordable pour que l'on puisse faire des achats pour l'hiver; il ne reste plus que quelques semaines de navigation et les entrepreneurs en profitent pour s'approvisionner.

Les ciments sont soutenus avec une bonne demande; les briques à feu sont actives aux prix cotés. Il ne faut pas oublier que les marchands sont obligés de hausser les prix de ces articles lourds et encombrant l'hiver, pour couvrir les frais extra de magasinage.

Ferronnerie et quincaillerie.—Les fers sont en hausse. Il n'y a plus de fer en barre au-dessous de \$2.10 et toutes les descriptions de fer sont fermes.

Les clous sont sans changement. La tôle est ferme ainsi que le fer blanc, aux prix que nous cotons sur la page 18.

L'escompte sur les tarières est de 40 o/o, sur les vis à bois, de 47½ à 50 o/o; sur les boulons à bois, de 50 o/o.

Huiles et peintures etc.—Les peintures sont fermes; mais sans changement. L'huile de lin bouillie se vend, en petites quantités, jusqu'à 62½c. le gallon.

Les verres à vitres ne sont pas très abondants sur notre marché et il pourrait se faire qu'ils seraient rares cet hiver.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 198.—Quartier St Louis, rue St Hypolite, une bâtisse contenant deux logements, de 45 x 20 à deux étages; murs en bois et brique, couverture plate en composition. Propriétaire M. J. Carroll, Charpentier Remi Champagne. Coût probable \$2000.

No. 199.—Quartier St Jacques, rue Berri, une maison contenant 2 logements de 21 x 39 pds. à 4 étages; murs en pierre et brique, couverture plate en métal. Propriétaire, H. Jeannotte; architecte, V. Roy, maçon, Ls. David, charpentier, J. Lapointe. Coût probable \$4000.

No. 200.—Quartier St Jean-Baptiste, rue Laval près Rachel, une maison contenant deux logements, de 20 x 32 à 2 étages; murs en bois et brique, couverture plate en composition. Propriétaire M. Jos. Chartrand. Coût probable \$1,800

No. 201.—Quartier St Laurent, rue Mance, deux maisons contenant deux logements de 42 x 41 à 3 étages, murs en brique et pierre, couverture plate et mansarde en ciment et ardoise. Propriétaire M. J. Date, architecte, Hutchison et Steel; maçon, J. B. Payette.

No. 202.—Quartier St Jacques, rue Visitation, 2 maisons de 20 et 21 x 30 et 32 à 2½ étages; murs en pierre et brique, couverture et mansarde en ciment. Propriétaire M. M. Cadieux et Mesnard. Coût probable \$400.00.

No. 203.—Quartier St Louis, rue St Denis, une maison contenant deux logements de 25 x 40 à 3 étages; murs en pierre et brique. Couverture plate en métal. Propriétaire L. Prefontaine. Coût probable \$6000.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

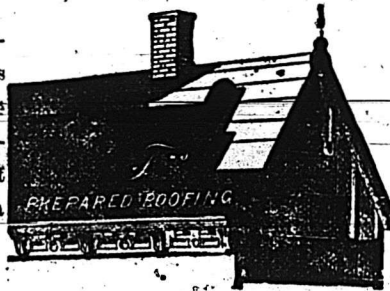
(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peinturés avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peinturons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier MONTREAL. Juin 1888.

Ed. Painchaud

Peintre-Décorateur (Ancien élève de M. NAPOLEON BOURASSA) Se chargera de toutes sortes de travaux en peintures à des prix modérés. ATELIERS: 3136 Rue Notre-Dame, Ste-Cunégonde 25 mai 1888—1a

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc. 1734 rue Ste-Catherine MONTREAL Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés 20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc. 1631 rue Notre-Dame Téléphone 1238. MONTREAL 9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR 319, rue St-Laurent. Assortiment complet de Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

ARCHITECTES

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR Boîte bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES M. PERRAULT. | A. MESNARD Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES 61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. 22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique) Ingénieur Civil et Arpenteur 61, rue St. Jacques Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes No 15, RUE SAINT-JACQUES MONTREAL. 1 Dec. 87—1a

Jos. A. Mathieu ARCHITECTE

Mesureur et Evalueur 150 RUE WOLFE Estimés et plans fournis sur demande.

JOS. A. MERCIER ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation 1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD ARCHITECTE

GLENORA BUILDING No. 1886 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL. Elevateur: 3e plancher, chambres 4 et 6. 18 août 1888—1a

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands Briqueterie à UPTON, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR CHARPENTIER ET MENUISIER No. 96 rue Cherrier, Montréal 22 nov 1887—1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations BUREAU: No 85, RUE SAINT-JACQUES Résidence: 235, RUE ST-DENIS

DIRECTEURS CANADIENS :

- W. H. HUTTON, ECR., PRES.
[Jas. Hutton & Co.]
MONTREAL.
- D. GIROUARD, C. R., M. P.,
MONTREAL.
- R. C. JAMIESON, ECR.,
[R. C. Jamieson & Co.]
MONTREAL.
- J. O'BRIEN, ECR.,
[Jas. O'Brien & Co.]
MONTREAL.
- LARRATT W. SMITH, D. C. L.,
[Prés. Building & Loan Ass.]
TORONTO.
- B. NORDHEIMER, ECR.,
[Prés. Banque Fédér.]
TORONTO.
- GEO. B. R. COCKBURN, M. P.,
[Prés. Toronto Loan
& Invest. Co.]
TORONTO.

PROCURATEURS

- SMITH, RAE & GREER,
TORONTO.
- GIROUARD, DELORIMIER
& DELORIMIER,
TORONTO.

GLASGOW AND LONDON

FIRE INSURANCE



ADMINISTRATION :

- D. MARSHALL LANG,
Gérant Général,
LONDRES.
- STEWART BROWNE,
Gérant pour le Canada.
- C. D. BARTON,
Assistant-Gérant pour le
Canada.
- J. T. VINCENT,
Secrétaire Résident,
TORONTO.
- W. G. BROWN, Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- H. H. SAMMONS,
Assistant-Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- C. GELINAS, Inspecteur,
PROVINCE DE QUEBEC.
- A. D. G. VAN WART,
Inspecteur,
PROVINCES MARITIMES.
- A. HOLLOWAY, Inspecteur,
NORD-OUEST ET CÔTES DU
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le
Canada :
1812, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

TOUTE ESPECE
— DE —
PROPRIETE
ASSUREE
— AUX —
PLUS BAS
Taux courants

AGENTS
— DE CETTE —
COMPAGNIE
— DANS CHAQUE —
Ville et Village
— DU —
CANADA.

CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Reserve, \$225,000
Revenu annuel, \$1,000,000 Revenu Canadien, \$300,000
Total des pertes payées \$3,000,000
Total des pertes payées au Canada \$770,000

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.
 Cette compagnie a maintenant de placés au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.
 Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit: 1884, \$5,435; 1885, \$2,548; 1886, \$3,170; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.
 Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.
 Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada.
 Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des contrats clairs (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais, se trouve sous la direction de M. Gélinas, Inspecteur pour la Province de Québec.